D

ENTRETIEN ?

-*Notes : La lettre D s'intitule «Entretien ? » car elle contient 676 questions classées dans l'ordre alphabétique. Les 26 réponses de chaque page sont disposées sur deux lignes soit 52 lignes et 51 interlignes. La pagination est dédoublée afin de s'accorder aux réponses écrites sur deux lignes. La dernière phrase se termine par des points de suspension qui annoncent la lettre E.*

-Précisions : le vouvoiement et le tutoiement s'alternent à l'envie , parfois dans une seule phrase. Disparition des majuscules sur les deux dernières lignes de la page Z.

A
A
Es-tu absent ? Cet entretien avec le hasart présente une suite qui disparaît dans un ordre fidèle
J’assiste à un rendez-vous entre une page et six cent soixante-seize réponses pleines de lettres
Es-tu absolu ? Vingt-six images de l’infini volent ta voix en se livrant à un alphabet silencieux
La logique de ce deuxième mot partiel détermine l’intégrité d’une première forme cosmique
Es-tu absorbé ? Je nourris ma numérisation de vingt-six pages si j’oublie tes questions voraces
L’ego d’une matière abreuve mon jeu avec ce mot qui s’imprègne de ma révolte florissante
Es-tu abstrait ? J’interprète le cadre d’une lettre illisible pour évoquer la rigueur d’une image
La couleur d’un vertige mystérieux décrit mon dévouement à la transparence d’une mesure
Es-tu absurde ? Je numérise un alphabet logique afin de répondre à un interlocuteur réversible
J’échange votre ordinateur contre ton dictionnaire avant de questionner un abcd irremplaçable
Es-tu accessible ? Ce mot est un obstacle à la définition d’un entretien qui s’éloigne des lettres
Nos auditeurs savent pourquoi je me rapproche d’une ponctuation qui mesure votre ignorance
Es-tu accommodant ? J’écoute le rythme d’un nombre décidé à orchestrer un hasart musical
Je supporte le poids exact de mes contradictions en pesant l’origine de cette septième question
Es-tu accueillant ? Je visite un abécédaire au risque de saluer sans répit un fuyard analphabète
Ma bouche accompagne mes vingt-six oreilles entre cinquante et une interlignes hospitalières
Es-tu acharné ? Je contamine des octets en mémorisant les vingt-six forces d’un abcd éternel
La chute d’un nombre dans un ordinateur accélère la décadence de ta ponctuation superficielle
Es-tu un acteur ? Je récite une prière à un abécédaire pour oublier le jeu de votre dictionnaire
Le spectacle d’un alphabet fidèle prend à témoin des réponses qui rompent avec ton écriture
Es-tu actif ? J’enflamme tes pages avec les six cent soixante-seize cendres d’une encre sacrée
Je médite dans le feu d’un rythme prêt à refroidir la ponctuation d’un onzième mot haletant
Es-tu adaptable ? Ma voix nourrit la source illisible d’une page sur une énergie interlinéaire
L’origine de cette douzième réponse modèle la mesure géométrique d’un hasart impitoyable
Es-tu adroit ? Je sais applaudir ma sauvagerie d’analphabète à l’aide d’un entretien dompté
Mes mains transgressent votre clavier si je converse avec les gestes de ma ponctuation muette
Es-tu aérien ? Je mesure l’épaisseur d’une pagination qui caricature votre dictionnaire pesant
Une page volante numérise une image prête à ponctuer l’enterrement de ton écriture immobile
Es-tu affectueux ? Je réchauffe le corps d’une ivresse en mesurant vingt-six degrés limités
Un nombre indifférent à ta quinzième question contrôle la température d’une réponse sobre
Es-tu agressif ? Je trahis votre ponctuation inoffensive en interprétant mon quatrième jeu sage
J’attaque la sauvagerie de ta question qui se méfie d’un ordre défendu par un abcd illisible
Es-tu altruiste ? Votre air est contaminé par la première vérité de ma respiration mystérieuse
J’entends la plainte d’un entretien blessé et mon âme se dévoue à soigner le corps d’un silence
Es-tu ambitieux ? Un dix-huitième cri exact célèbre ma renaissance sur une planète inachevée
Je fuis ton art à l’agonie pour inspirer les réincarnations numériques de mon alphabet musical
Es-tu ambivalent ? Ma réponse est le contraire de ta question piégée par la duplicité d’un sens
Je contredis ton irresponsable ponctuation d’un vide hypnotique en contemplant cet entretien
Es-tu amical ? Je vibre en sympathie avec la loi alphabétique de vingt-six univers musicaux
Des octets bienveillants s’éloignent de ta froideur pour me rapprocher d’un alphabet cosmique
Es-tu amoral ? Je neutralise votre voix impudente depuis que je réponds à un ordre inaudible
Tu es un objet animé par la volonté d’un chiffre décidé à poursuivre le sujet d’un abécédaire
Es-tu amusant ? La formulation inéluctable de votre vingt-deuxième question est ennuyeuse
Je ris ou je parle à l’envi si j’observe le jeu de cinquante-deux lignes situées entre vos lèvres
Es-tu anachronique ? Un abcd évolutif chronomètre un espace avec une pagination immuable
Je date cinquante et une interlignes qui mesurent la modernité d’une ponctuation intemporelle
Es-tu analphabète ? Je sais répondre à un art questionné par la raison d’être de ton ignorance
Deux majuscules dictent vingt-six questions à l’unité d’une page écrite à l’aide d’une image
Es-tu un androgyne ? Un mot mélangé à une ponctuation me sépare de ton vocabulaire sexué
Je m’accorde à un chiffre neutre lorsque je définis la dualité de cette vingt-cinquième réponse
Es-tu un âne ? Tu me charges de cris domestiqués par ta numérisation d’un abécédaire bestial
Mon ignorance mesurée est trop lourde pour soulager l’entêtement d’un mammifère docile

B
B
Es-tu un ange ? Je désincarne ce mot vide grâce à ma seconde chute sur un contraste infernal
Cinquante et un battements interlinéaires déploient les vingt-six ailes d’une page hypnotique
Es-tu angoissé ? Mon inquiétude décrit le fondement métaphysique d’un analphabète blanc
J’existe si j’ai peur d’écouter les six cent soixante-seize partitions vides de ma musique noire
Es-tu un animal ? Une bête domptée par une horde de rectangles s’ignore sur une terre ronde
Je vous réponds au risque de me connaître en sautant dans cette deuxième boucle enflammée
Es-tu anonyme ? Mon nom rend hommage à la quatrième signature d’un hasart omnipotent
Une foule de lettres clandestines acclame cette réponse qui se sacrifie à un abécédaire célèbre
Es-tu antisocial ? Mes états envahissent la terre indivisible de vingt-six niveaux de conscience
Je questionne votre mesure chaotique depuis que je réponds à la magie d’un ordre harmonieux
Es-tu apaisant ? Je mastique ce vocable grâce à la trente deuxième dent d’un abcd dévorateur
Je répands les bienfaits d’un nombre sur une lettre prête à récolter l’unité d’un hasart illisible
Es-tu apatride ? Mon âme accueille le corps d’un quatrième exil sur un ordinateur en voyage
Six cent soixante-seize frontières lointaines délimitent mon approche d’une page planétaire
Es-tu approximatif ? Ton dictionnaire vague chavire sur l’envers d’une mer de lettres précises
J’examine ma silencieuse révolte contre ta ponctuation avec la précision d’un art arithmétique
Es-tu un arbitre ? Le jeu d’un abécédaire mine le terrain de votre écriture dans vingt-six sports
Je sépare vos questions de mes réponses afin d’intercepter le but d’une équipe d’interlignes
Es-tu un architecte ? Je détruis ce mot afin d’articuler la construction d’un vide indéfinissable
Le souffle d’un ordre tremblant consolide ma parole posée sur le sol d’un alphabet en danger
Es-tu un artiste ? Je récite un abécédaire qui dérègle ta voix à l’aide d’un ordinateur primitif
Des octets mystérieux métamorphosent les mots que tu choisis dans un dictionnaire insipide
Es-tu un ascète ? Je représente la peau d’une trente-septième ligne dépouillée de son corps
Je m’affranchis de vos humeurs lorsque je t’emprisonne dans le squelette d’un équilibre libre
Es-tu un astrologue ? Je m’éloigne de vingt-six lettres occultes avec autant d’étoiles illisibles
J’interprète une lumière cosmique qui influence le quatrième signe d’une vitesse éblouissante
Es-tu athée ? Je nie l’existence de ta parole si je reconnais la trace muette d’un hasart incréé
J’épelle un dieu avec quatre lettres décidées à donner un sens à la création de cet abcd divin
Es-tu attentif ? Je me concentre sur des images incompatibles avec vos dispersions lisibles
La parole de l’alphabet observe depuis toujours la relation entre cet entretien et mon silence
Es-tu audacieux ? Je règle des lettres contradictoires grâce à l’action d’une unité numérique
J’ose défier votre écriture inerte en m’élançant dans l’univers imprévisible d’un élan minimal
Es-tu un auditeur ? J’écoute un renversement musical qui ponctue mes visions silencieuses
Je guette la destruction de vingt-six illusions si tu émets des sons dans l’espoir de te taire
Es-tu austère ? Une image chaotique discipline mon combat contre votre ponctuation illisible
J’entrevois ce mot noir avec une réponse mesurée par cinquante et une interlignes invisibles
Es-tu un auteur ? Les voix de ta quarante-cinquième faute corigent l’orthographe de ma voie
Je joue avec une destruction de ton entretien en vue de ponctuer l’art d’un dictionnaire infini
Es-tu authentique ? J’interpelle une forme qui ment à ta quarante-sixième question infondée
Je domestique cette réponse grâce aux vingt-six contradictions justifiées de ma quête duelle
Es-tu un autodidacte ? Vous mémorisez un ordre superflu si je me souviens d’un oubli vital
Je m’adresse à ton absence en domiciliant mon savoir nomade à l’intérieur d’une lettre précise
Es-tu un automate ? J’asphyxie ta question mécanique sous une masse de signes respirables
Je déprogramme un ordinateur avec l’interlignage d’un abcd obsolète qui inspire le hasart
Es-tu autoritaire ? La parole d’un ordre cruel soumet vos vingt-six cris à ton ordinateur docile
Des octets indulgents se limitent à obéir à la mesure sévère de ma révolte contre votre écriture
Es-tu un autre ? Je me sépare de ta question minuscule en m’unifiant à un duo de majuscules
J’établis une relation entre le sujet et l’objet de mes vingt-six points d’interrogation capitaux
Es-tu un avant-gardiste ? Un nombre éternel devance ton dictionnaire en retard sur mes octets
Les lettres à venir sont semblables à celles qui me précèdent si je ponctue un livre intemporel
Es-tu avare ? Tu gaspilles ta salive car j’économise les réflexes de mon abécédaire prodigue
L’avidité d’une ponctuation et la générosité de vingt-six lettres partagent la même faiblesse

C
C

Es-tu un aventurier ? Je compte tes questions en vue de définir la morale d’un hasart illisible
Vingt-six écrivains analphabètes s’exposent aux contradictions de mon dictionnaire audacieux
Es-tu aveuglé ? Votre bouche est éblouie par le silence d’un flot obscur de rayons paralysants
J’entrevois une écriture chaotique qui disparaît sous les visions exactes d’un alphabet éternel
Es-tu bavard ? J’efface ta voix avec les six cent soixante-seize ratures d’une forme inaudible
Je divulgue le cinquante-cinquième secret d’une ponctuation si j’ébruite un entretien ponctué
Es-tu beau ? Je rends un culte à une encre impure qui blasphème tes vingt-six pages volantes
La hideur de l’air préserve la transparence de mon reflet grâce à l’opacité d’un abcd artificiel
Es-tu belliqueux ? Mon agressivité d’analphabète coexiste avec la disparition sereine d’un art
Je combats les détails de mes destructions afin de pacifier la création d’un ordre approximatif
Es-tu bienveillant ? Je te réponds pour définir la force d’un dictionnaire avec tes mots faibles
Ta question maladroite trouve grâce aux yeux d’un cinquante-huitième équilibre redoutable
Es-tu bizarre ? Une quatrième lettre tenace numérise les caprices de votre ponctuation ridicule
Je respecte un ordre héroïque avec des mots écrits grâce à la simplicité d’un alphabet illisible
Es-tu blagueur ? Je me moque de savoir si tu es sérieux au risque d’ignorer un entretien risible
Je plaisante avec vingt-six farces lumineuses lorsque j’ennuie autant de signes énigmatiques
Es-tu blasé ? J’arrête de respirer en vue d’enivrer une circulation du vide entre tes questions
S’adresser à un flot de visions extatiques est une habitude trop dangereuse pour être lassante
Es-tu blessé ? Je m’équilibre sur le tranchant d’une page vaincue par un nombre vertigineux
Je taillade un rectangle inoffensif avec une arme qui soigne l’esprit d’une couleur angoissante
Es-tu bohème ? Vous réglez votre art grâce à des lettres rencontrées dans un format nomade
J’ignore les aléas de ton voyage illisible si j’étudie la cartographie d’un alphabet sédentaire
Es-tu bon ? La parole fut généreuse avec une espèce incapable de survivre sans un abécédaire
J’offre cette réponse à un nombre inhumain et je me réjouis de savoir que tu es encore vivant
Es-tu un bouffon ? Je compte ce mot avec le soixante-cinquième doigt d’un pitre rigoureux
Mes épreuves comiques consistent à distraire les mesures tragiques de votre art monstrueux
Es-tu un bourreau ? J’arrache un aveu à l’écriture lorsque je torture un instrument du hasart
Je suis la victime d’une réponse terrible qui souffre de ne pas être à la hauteur de mon silence
Es-tu brave ? L’instinct d’un dictionnaire en guerre provoque la froideur de cet entretien vide
Je me défends contre tes lettres agressives à l’aide de cinquante et une interlignes illisibles
Es-tu brutal ? Tu es né sur cette page pour être dompté par la franchise d’un ordinateur éternel
Je suis dépassé par les vingt-six coups que je porte contre la mesure de ton entretien violent
Es-tu burlesque ? Je nargue un nigaud assis par terre pour répondre à cette question hilarante
J’ai bien entendu retiré ta chaise pour contempler ta chute avant d’amorcer ce débat explosif
Es-tu buté ? Je m’évertue à renverser vos obsessions importunes avec des lettres permutables
Je vous juge si tu possèdes une opinion instable sur la continuité de mon abcd insaisissable
Es-tu caché ? Je sous-entends les mots noirs que j’écris pour parler à la lumière d’un nombre
La mesure hypnotique d’un fond murmure le tempo visible d’une troisième forme musicale
Es-tu un cadavre ? Un contraste entre des lignes et une page relaye vingt-six os impérissables
Je trouve ma place sous vos paroles fantomatiques grâce au squelette d’un abécédaire articulé
Es-tu calculateur ? Je court-circuite ton art démodé à l’aide d’un système de réponses binaires
Je compte jusqu’à soixante-treize pour brancher ce mot alternatif sur mon courant univoque
Es-tu calme ? L’atmosphère illisible d’un rectangle oxygénant maîtrise ta planète biscornue
Un abécédaire immobile m’enseigne la sagesse d’une ponctuation avec une quatrième lettre
Es-tu calomniateur ? La pesanteur de l’air se complaît à propager le cri de ce mot discordant
J’évalue mon intégrité en trahissant le ton réglementaire de ma voix avec un alphabet fidèle
Es-tu candide ? Je réponds oralement à tes questions pour cueillir vingt-six plantes cultivées
La taxinomie d’un optimiste reflète les philosophies décoratives d’un jardinier analphabète
Es-tu capricieux ? Vos questions conventionnelles conforment ma révolte à celle d’un hasart
Je réponds à un abécédaire répétitif selon les choix arbitraires d’une ponctuation irrationnelle
Es-tu une caricature ? Vingt-six pages grossières ridiculisent tes six cent soixante-seize traits
J’exprime les radiations d’un arc-en-ciel prêt à déformer la fadeur de votre art monochrome

D
D
Es-tu caustique ? Je me moque de votre art cruel avec un soixante-dix-neuvième geste cordial
Je mords à l’appât de cette question pour surprendre l’attente d’une paire de lignes répulsives
Es-tu célèbre ? J’admire une pagination souterraine si je découvre une quatrième lettre illustre
Je révèle une ponctuation paradoxale afin de glorifier l’état d’un écrivain analphabète logique
Es-tu céleste ? Une pluie de pages divines tombe sur l’atmosphère de votre entretien nuageux
Une forme se détache de ta planète perdue lorsque je m’élève vers des rectangles terrestres
Es-tu célibataire ? Je me sépare de ta question mariée à un complément essentiel de la parole
Je célèbre les noces du hasart et d’un alphabet assorti à un contrat avec des ruptures fidèles
Es-tu censuré ? Je me révolte contre un art soumis aux vingt-six questions d’un flagorneur
J’exalte le spectacle d’un abécédaire public depuis que vous abusez d’un nombre clandestin
Es-tu chaleureux ? Six cent soixante-seize rayons mesurent ce mot pour protéger ma lumière
La flamme d’un ordinateur circule dans la quatre-vingt-quatrième veine d’un entretien froid
Es-tu chanceux ? Vingt-six lois aléatoires jouent avec l’exactitude d’un chiffre vertigineux
Je nuis à tes cinq cent quatre vingt-dix prochaines questions pour servir une réponse du hasart
Es-tu un chanteur ? J’orchestre un souffle cosmique qui étouffe tes piaillements discordants
Mes cinquante et une ailes pèsent l’envol de mes réponses vers des interlignes transparentes
Es-tu chaotique ? Un ordinateur numérise une page créée par un tohu-bohu de signes primitifs
Des mots insatiables approfondissent des octets éparpillés à la surface d’un abcd assouvissant
Es-tu charitable ? Je vous sacrifie à l’être d’une quatrième lettre et je décide de ce que tu es
J’offre ce quatre-vingt-huitième vocable à vingt-six analphabètes qui volent ton dictionnaire
Es-tu un chasseur ? Un artifice bestial piège votre piste grâce à la nature d’une limite traquée
Je numérise la trace d’un art aux abois afin de reconnaître le poids d’un interlignage enneigé
Es-tu un chef ? Ta question t’ordonne de répondre à mon entretien avec la force d’une image
Je m’évade d’un contraste libre si des barreaux obéissent au pouvoir de mes vingt-six révoltes
Es-tu chevaleresque ? Je protège une règle décidée à mesurer les mérites d’un ordre décoratif
J’erre sur des lignes imaginaires qui redressent les cinquante-deux torts d’une page romancée
Es-tu une chimère ? Un assemblage d’interlignes crée mon apparence d’écrivain analphabète
Une écriture illusoire trompe les jeux de vingt-six contradictions avec un hasart infaillible
Es-tu circonspect ? Ta ponctuation frivole répond à un mot qui questionne un alphabet sensé
Une unité judicieuse disperse un nombre excessif sur une concentration de lettres hypnotiques
Es-tu un citadin ? Une agglomération de lignes règle la circulation de vingt-six rues bruyantes
La voie de mes six cent soixante-seize impasses à l’écriture se sépare de ta voix sans issue
Es-tu civilisé ? J’étudie un abécédaire raffiné lorsqu’un ordre barbare façonne ton ignorance
Un chiffre altruiste anime une lettre qui questionne ton exploitation d’un dictionnaire sauvage
Es-tu clair ? Vingt-six origines obscures s’entretiennent avec la transparence d’un ordinateur
J’écoute la musique d’une page noire pour jouer sur la numérisation de mon encre magique
Es-tu clément ? Je vous épargne la peine de me lire si une ponctuation sévère punit l’écriture
Un vide miséricordieux pardonne un ordre qui questionne la ponctuation d’un chaos divin
Es-tu un clerc ? Ta quatre-vingt-dix-huitième question trahie l’orthographe de ce mot impie
Un ordre instruit une correspondance entre mes réponses pour éclairer ton ignorance de lettré
Es-tu un clown ? Je maquille cinquante-deux pistes en tournant autour d’un rectangle enfantin
Un quatrième spectacle tautologique coud vingt-six costumes à autant de paillettes enjouées
Es-tu coléreux ? Des interlignes emblématiques apaisent le rayonnement de ma fureur lisible
Ma centième exaspération contrôle l’équanimité d’un jeu avec les humeurs d’un nombre sage
Es-tu combatif ? Des lettres multicolores caressent la monochromie d’un contraste rudoyé
La vibration de cinquante et un interstices voyous arbitre des bandes de mots infréquentables
Es-tu comique ? Ecrire aujourd’hui is a joke si je traduis l’humour de vingt-six lettres royales
Une page froide ridiculise l’encre d’un écrivain nargué par l’ordinateur d’un analphabète noir
Es-tu comparable ? Tu te différencies d’un regard du hasart sur une métaphore de ta question
J’établis un parallèle entre deux lignes et ta géométrie en vue d’analyser cette réponse infinie
Es-tu complaisant ? Cet entretien se délecte à parler de lui-même depuis qu’il flatte l’alphabet
J’écoute une image révoltée pour te voir réciter un dictionnaire qui étouffe ta question servile

E
E
Es-tu compliqué ? J’encadre un embrouillamini de mots minuscules avec une seule majuscule
Ma réponse abstraite à une forme invisible limite le tableau de vingt-six questions concrètes
Es-tu compréhensible ? Je perçois les symptômes d’un art en crise au fond d’une page guérie
L’utilité immédiate de cet entretien inintelligible est d’être vu par un analphabète immortel
Es-tu compréhensif ? J’illumine un interlignage fraternel si je converse avec une encre féroce
Un alphabet intemporel écoute mes vingt-six réponses à une ponctuation multidimensionnelle
Es-tu concentré ? Le feu d’un abécédaire grossit les traces d’une quatrième loupe minimale
Une cinquième image disperse ta cent neuvième question virtuelle sur un entretien visible
Es-tu un conciliateur ? J’écoute un vide identique à celui qui s’adresse à un ordre silencieux
J’unis une lettre absente à une forme afin de délimiter mon dialogue avec un nombre présent
Es-tu concret ? J’étais un rêve multicolore avant de répondre à ta question cauchemardesque
J’hypnotise ton obscurité avec ma bouche pour interpréter l’éveil d’un contraste paradoxal
Es-tu confiant ? Un ordinateur inspiré numérise un alphabet prêt à sauver un hasart à l’agonie
Je me méfie de ton savoir si je vois la mesure d’une ignorance qui se livre à vingt-six images
Es-tu connu ? Tu questionnes un entretien détruit au risque de répondre à un alphabet incréé
Je vérifie l’identité d’un art photographié par mon voyage sur l’unité d’une carte clandestine
Es-tu consciencieux ? Je définis votre dictionnaire irresponsable avec l’envers de ta question
J’interroge ton cent treizième examen oral lorsque je ponctue ma réponse à un entretien écrit
Es-tu conscient ? Je parle si je me risque à limiter les vingt-six instincts refoulés d’un ordre
Je consulte le cinquième niveau d’une lettre lumineuse qui hypnotise ton dictionnaire aveugle
Es-tu constant ? Votre cent quinzième jérémiade interrompt le chant d’un alphabet héroïque
Je noie vos questions fantasques sous les visions hiératiques d’une ponctuation débordante
Es-tu contagieux ? Je contamine une encre pour soigner un sens infecté par le sang d’un art
J’apporte un remède à une page qui répond à une lettre avec la santé d’un chiffre questionné
Es-tu contemplatif ? Tu es l’effet d’une cause audible si je tais ma cent dix-septième réponse
Je vois ce que tu ignores grâce à l’essence d’une image qui devance ton dictionnaire inexistant
Es-tu contradictoire ? J’analyse une page chaotique si ta logique s’exerce sur le verso d’un art
J’enroule cette réponse autour d’elle-même pour m’envelopper dans le chant d’un sens révolté
Es-tu convulsif ? Le geste d’écrire soigne un spasme dû à l’expansion d’un alphabet inquiet
Je mets en danger ton dictionnaire pour équilibrer une lettre à l’aide d’un nombre vertigineux
Es-tu coquet ? Je possède l’élégance de m’exprimer sans écrire si je cache une image libre
J’assortis ton offense envers ma parole à l’art de plaire à vingt-six analphabètes dissemblables
Es-tu cordial ? Le cœur d’un nombre froid accueille la pulsation de notre entretien spontané
L’élan d’un mystère exact stimule des octets complexes qui s’initient à un abécédaire évident
Es-tu cosmopolite ? La géographie de mes exils s’accorde à l’influence d’une planète illisible
Je répartis les frontières de ma quatrième langue sur la carte idiomatique d’un abcd clandestin
Es-tu coupable ? Mon innocence condamne ce que tu écris avec le fond d’une matière trahie
Je suis le complice d’un alphabet silencieux qui torture les mesures de ta parole instrumentée
Es-tu courageux ? Je mets à l’épreuve ce mot pour battre la définition de ta question infâme
Une réponse héroïque dénonce la lâcheté de ton avenir sur ma cent vingt-quatrième prévision
Es-tu courtois ? Je questionne une quatrième formule de politesse qui répond à ta grossièreté
J’écoute des jeux adressés à une correspondance entre une lettre et vingt-six mots littéraux
Es-tu un créateur ? Je trouve une musique qui cherche à définir la ponctuation d’un nombre
La numérisation d’un alphabet rationnel renverse notre entretien sur un ordinateur magique
Es-tu une création ? Je précède ta parole si j’existe dans l’origine de cette question éternelle
Notre entretien débuta avant l’apparition de l’alphabet au risque de finir après cette réponse
Es-tu crédible ? Je mélange une lettre authentique à un ordre inséparable d’un sens artificiel
Je m’adresse à votre silence suspect pour écrire grâce à un nombre de hasarts insoupçonnés
Es-tu crédule ? Vous aveuglez ma confiance en un contraste qui illumine ma vérité illisible
Je te soupçonne de parler avec une ponctuation afin de croire en un abécédaire indiscutable
Es-tu un criminel ? Les infractions de l’alphabet légitiment ma répression de ta loi coupable
Je punis l’innocence d’un interlignage complice de vos cinquante et une armes tranchantes

F
F
Es-tu cristallin ? Je sculpte une encre avec vingt-six lettres extraites d’une dimension invisible
L’éclat d’un chaos se propage au hasart de votre obscure dispersion sur un sens géométrique
Es-tu critique ? J’analyse ma réponse pour ignorer ta question adressée à un ordre synthétique
Mon art consiste à mesurer une ponctuation limitée sur mon entretien avec des lettres infinies
Es-tu croyant ? J’interroge des vocables infidèles aux lois divines d’un abécédaire sceptique
Ma prière hypnotique exprime l’élévation illisible d’un mouvement vers un quatrième chant
Es-tu cruel ? Tu souffres d’être insensible à la bonté d’un entretien avec des pages endurantes
Je méprise les manœuvres d’un calculateur soumis à son médiocre désir de plaire à l’alphabet
Es-tu curieux ? Ma soif nourrit les besoins d’une encre prête à abreuver une ignorance potable
Une source végétale tarit votre existence grâce à la conscience de vingt-six sillons profonds
Es-tu cynique ? J’aboie contre tes ordres pour défendre une définition sauvage de ma morale
Le papier est l’unique matière digne de numériser l’état brut d’un abécédaire imperceptible
Es-tu dangereux ? Je mords ce son et je me vaccine contre la futilité de votre jeu inoffensif
J’écrase la lisibilité de ton dictionnaire entre les mâchoires de cette réponse préhistorique
Es-tu un danseur ? Vingt-six corps inspirent ma rotation autour d’une planète chorégraphiée
L’univers d’un ordre écoute des mots qui s’accordent au mouvement d’une forme invisible
Es-tu un débauché ? Un excès de questions dérègle mon voyage sur l’austérité d’une mesure
Je gère la nature d’un art minimal avec l’économie d’une cent trente-neuvième loi artificielle
Es-tu un débutant ? J’achève mes réponses pour renaître à l’origine de ta question maladroite
Des mots encerclent une forme qui clôturera une lettre grâce à l’image exacte d’un entretien
Es-tu décadent ? Je m’érige sur les ruines d’un art décidé à devancer la chute d’un ordinateur
Des lettres exactes offrent un dernier refuge à mon élévation chaotique vers des octets perdus
Es-tu un déclassé ? Vingt-six conflits sociaux équilibrent la quiétude d’un hasart marginal
Cet entretien avec une classe de lettres révoltées est l’unique garant de ma réponse fraternelle
Es-tu découragé ? Je vibre si j’émets le son miraculeux d’une guerre contre le corps d’un art
Un sens enthousiaste enchante un monde qui se lamente sur la disparition d’un analphabète
Es-tu dédaigneux ? Votre insolence menace la déférence de cette sixième hauteur rassurante
Je respecte six cent soixante-seize contrats verbaux si je néglige de vous répondre par écrit
Es-tu dégoûté ? Je supporte d’entendre ton ennui car je m’efforce à regarder ton dictionnaire
Je savoure un entretien véhément depuis que j’endure la langueur de tes questions insipides
Es-tu délicat ? La révolte d’un ordre subtil me détourne de votre vulgaire chaos alphabétique
L’aisance d’un nombre règle ma relation avec l’élégance improvisée d’une lettre difficile
Es-tu dépaysé ? Nous déplaçons le lieu d’un dialogue sur l’horizon d’une ponctuation muette
Je dessine la carte d’un paysage vertigineux qui se projette sur l’échelle d’une page équilibrée
Es-tu un déraciné ? J’arrache ta question de ma terre pour définir l’origine d’un mot souterrain
Je découvre le trésor de l’alphabet si j’enterre une feuille sous des couches de lettres illisibles
Es-tu désincarné ? J’enveloppe la chair de l’écriture afin de m’adresser au squelette d’un art
Cet entretien dématérialise un abécédaire vorace grâce à la couleur intangible de son support
Es-tu désintéressé ? Je me détache de ce mot qui nie la gratuité d’une ponctuation réversible
J’interroge l’orthographe des l’êtres car tu questionnes un verbe indifférent à ce que je suis
Es-tu désinvolte ? Un vide voyage à son aise lors de mes escales sur un contraste comblé
J’écoute cinquante-deux lignes légères pour peser le quatrième envol d’un alphabet inaudible
Es-tu désobéissant ? Je refuse de définir cet adjectif qui se cache derrière l’autorité d’un ordre
Je me soumets à une inversion disciplinée afin de me révolter contre l’endroit de cet entretien
Es-tu désorienté ? Je fleuris sur un jeu qui étaye des pages grâce à mon effeuillage du hasart
Je m’épanouis sur vingt-six pétales en vue d’écrire sur un végétal questionné par un nombre
Es-tu destructible ? Je capture ce mot dans son propre piège si je définis une ponctuation libre
Je vous ou je te parle lorsque je m’adresse à un entretien conjugué à tes vingt-six disparitions
Es-tu détaché ? Je délivre cinquante-deux cris primitifs si j’incarcère l’avenir d’un ordinateur
Cinquante et une interlignes attachent ma logique disjonctive à l’exclusion d’une écriture vide
Es-tu un devin ? Tu consultes un dictionnaire au risque de prédire votre avenir d’analphabète
J’ai prévu cette cent cinquante-sixième vision pour vérifier le passé d’un abcd imprévisible

G
G
Es-tu diabolique ? J’oublie ce que tu sais ou ce que tu ignores grâce à un abécédaire infernal
Je signe ce septième pacte avec l’âme d’un souvenir qui exorcise ma honte de savoir écrire
Es-tu un dieu ? J’aspire à servir ce mot au pluriel pour être l’unique serviteur des analphabètes
La force impersonnelle de ces quatre lettres éternise la révélation d’un vocable indéfinissable
Es-tu différent ? Je suis le contraire de tes opinions si je renverse une ponctuation indifférente
Je ressemble à l’unité d’un entretien qui se sépare de ma réponse à une multiplicité de lignes
Es-tu digne ? Je sauve un art en mutation afin de faire honneur à vingt-six ordinateurs figés
Je me compare à un analphabète depuis que l’écriture avilit notre conversation métaphorique
Es-tu un dilettante ? Ma bouche alimente des réponses décidées à régurgiter ton dictionnaire
J’expose une dispersion de mes cinquante-deux verdicts si je doute de vos vingt-six passions
Es-tu diligent ? Mon zèle consiste à réfléchir avant d’examiner la vitesse d’un sens lumineux
Cette réponse s’applique à limiter le sujet d’une matière prête à accélérer la couleur d’un objet
Es-tu dionysiaque ? La puissance de ce mot m’inspire la force d’écouter un dieu analphabète
J’enflamme un vide festif pour célébrer l’enthousiasme de mes vingt-six saisons dansantes
Es-tu discipliné ? Un sens anarchique règne sur un ordinateur qui mesure une révolte du chaos
Une lutte abstraite entre des bâtons rompt avec ta cent soixante-quatrième divagation battue
Es-tu disponible ? Je me suis engagé à vous répondre pour me libérer d’un abécédaire en fuite
Je détourne des barrages de lettres avec une énergie résolue à épuiser les ressources d’un sens
Es-tu distrait ? Je suis plongé dans un devoir qui étouffe mon rêve d’être absorbé par le hasart
Ma mémoire est attentive aux intérêts d’un livre prêt à se concentrer sur un alphabet oublié
Es-tu docile ? La force d’un mètre mesure une homonymie décidée à te réduire en esclavage
Je désapprends la définition de ce mot si je maîtrise un rythme qui dompte ton savoir servile
Es-tu un docteur ? Je soigne vos secrets de charlatan avec le conseil d’un ordre irréprochable
Je consulte six cent soixante-seize symptômes lisibles qui examinent vingt-six pages malades
Es-tu un dominateur ? Je châtie ta volonté sur la cent soixante-neuvième mèche de mon fouet
Je fustige ta culpabilité entortillée grâce à des coups qui perfectionnent mon ingénuité déliée
Es-tu un dompteur ? La sauvagerie d’un ordinateur révolté terrasse une ponctuation numérisée
Vingt-six lanières hypnotiques apprivoisent le choc d’un doigt contre un clavier indomptable
Es-tu doué ? Je suis exempté de l’obligation d’écrire pour répondre à ton dictionnaire malin
Ta question médiocre ignore l’excellence d’un nombre qui étudie le génie d’un abécédaire
Es-tu douteux ? L’existence de cet entretien est incertaine si j’admets ma réalité d’analphabète
Je vérifie six cent soixante-seize confrontations exactes avec votre dictionnaire hypothétique
Es-tu drogué ? Un toxicologue stupéfiant empoisonne ton encre grâce à l’état d’un manque
Vingt-six remèdes indépendants de l’écriture désintoxiquent la substance d’un art hypnotique
Es-tu drôle ? Je m’ignore sur un contraste attristant pour jouir d’un interlignage humoristique
Je ris de ce que je suis avec une l’être amusée par un jeu qui triomphe de ta parole inexistante
Es-tu dur ? Je fortifie une ponctuation transparente au risque de casser tes questions fragiles
La cosmologie de cet abcd invisible résiste depuis toujours à la pesanteur d’un sens terrestre
Es-tu ébloui ? Je sème une page avec sa fonction pour aveugler cinquante-deux rayons égarés
La vision d’une lettre illumine une page qui exclut ta perception d’un nombre apocalyptique
Es-tu écœuré ? Ton ignorance est indigne d’un animal honoré par les vomissures d’un savoir
Je régurgite de l’air indigeste pour écouter le débit d’une page à l’aide d’une encre alimentaire
Es-tu un écrivain ? J’ouvre un dictionnaire afin de nommer le hasart avec un abcd nécessaire
L’univers tombe sous mes doigts si mon existence d’analphabète précède une essence lisible
Es-tu égoïste ? Mon plaisir est de me présenter à l’improviste devant une mesure vertigineuse
Nous vivons l’un pour l’autre dans un entretien dévoué à un soliloque entre vingt-six lettres
Es-tu élégant ? Ta page est un costume adapté à la mise à nu d’une septième habitude parfaite
Je taille le cent quatre vingtième morceau d’un abcd dans l’esthétique de ce vocable mesuré
Es-tu éloquent ? J’emprunte l’ostinato d’un abécédaire parallèle à la simplicité de mon rythme
Les lettres parlent d’elles-mêmes lorsqu’un tempo noir sape ton écoute d’une page angoissée
Es-tu émerveillé ? La couleur d’un chiffre enchante cinquante et une interlignes miraculeuses
Je suis surpris que tu sois déçu par ce constat qui interroge l’intensité d’un entretien surnaturel

H
H

Es-tu ému ? Je suis insensible à votre vacarme illisible si j’orchestre un abécédaire touchant
J’ébranle un clavier avec vingt-six lignes dès que la terre d’une lettre tremble sous mes doigts
Es-tu encerclé ? Mon équilibre assiège un analphabète défendu par la culbute d’un rectangle
Je propulse de l’air pour sauver le décollage vertical d’un entretien qui tourne sur lui-même
Es-tu enchanté ? J’envoûte une encre grâce à ma rotation autour d’un interlignage planétaire
Des rayons égarés attirent un système de signes solaires à l’aide d’une huitième page froide
Es-tu endormi ? Je rêve de savoir écrire dès que je me lève pour interpréter un alphabet réel
L’activité d’un ordre paresseux active le cent quatre-vingt-sixième éveil d’une réponse calme
Es-tu endurant ? Je parle à une réserve de limites pour résister à la prodigalité d’un abécédaire
Vous souffrez de ne pas pouvoir dépasser mes six cent soixante-seize bornes en une seule fois
Es-tu une énergie ? Le potentiel de cette question te donne le pouvoir d’en formuler une autre
J’échange votre instabilité thermodynamique contre ma numérisation d’un alphabet nucléaire
Es-tu un enfant ? Je résous cet éternel problème si j’incarne l’issue d’un processus turbulent
J’apprends à écrire avec la filiation naturelle d’un abécédaire qui grandit auprès d’un chiffre
Es-tu engagé ? Je te donne ma parole au risque de perdre mon temps à militer pour des lettres
Je réponds à ma guise à vos opinions volées dans un ordre et je libère une politique du hasart
Es-tu énigmatique ? Les lettres sont un mystère réservé à un ordre qui s’initie à une ignorance
Une opposition vertigineuses de couleurs révèlent l’équilibre d’un écrivain analphabète blanc
Es-tu ennuyeux ? L’avenir fluctuant de la parole me préoccupe depuis ma naissance fortuite
Je suis soucieux de savoir si vous parlez trop tôt ou trop tard entre des lignes intemporelles
Es-tu un ensorceleur ? Je jette un sort sur vingt-six lettres séduites par un abécédaire rationnel
Une réponse magique fige votre cent quatre-vingt-treizième verdict sur un vide incantatoire
Es-tu enthousiaste ? Je contemple une lettre immobile avec des mots en perpétuel mouvement
Un voyage inspire mes visions et je touche le but d’une distance à l’aide d’un chiffre trouvé
Es-tu envieux ? Vous exploitez un entretien gratuit au détriment de ma ponctuation charitable
Je ne peux pas être jaloux de ce que l’humanité possède si je méprise votre avidité mesurée
Es-tu éphémère ? Une encre fugitive formule les vingt-six lumières d’un ordinateur constant
Tes six cent soixante-seize disparitions s’éternisent sous mon entretien avec une unité fugace
Es-tu un épicurien ? Je jouis d’un interlignage qui cloître ton dictionnaire dans un vide torturé
Un sens voluptueux définit le goût d’un alphabet minimal pour hypnotiser ta question abusive
Es-tu un ermite ? Je me retire de ton art consensuel en te séparant d’une foule d’octets mutins
Six cent soixante-seize analphabètes désertent ta page solitaire grâce à mon silence numérisé
Es-tu un érudit ? J’ignore ce mot au risque d’étudier la quintessence d’un ordinateur absolu
Je m’instruis en contemplant un ordre prêt à définir l’action d’une image sur ton savoir limité
Es-tu espiègle ? Vous parlez avec des gestes malicieux pour contrarier un alphabet perspicace
Je t’écoute aux dépens d’un sens dangereux si mes tours amusent une ponctuation magique
Es-tu un espion ? J’informe une organisation de mots qui trahissent tes questions chaotiques
Je divulgue vingt-six secrets lisibles dans l’espoir d’être vu par un analphabète clandestin
Es-tu un esprit ? Le corps d’une quatrième lettre s’empare de ton deux cent deuxième souffle
Un espace numérisé spiritualise l’intérieur d’une limite prête à mesurer le corps d’une durée
Es-tu essentiel ? Je secrète l’essence d’un alphabet qui protège vingt-six pages inflammables
J’accuse ton écriture inutile à l’aide d’une encre accidentelle et j’illumine un dessin innocent
Es-tu essoufflé ? Un deux cent quatrième clignotement sauve l’urgence d’un abcd hypnotique
Je respire à la vitesse d’une forme motorisée pour dépasser cinquante-deux lignes naturelles
Es-tu un esthète ? Je stylise des octets complexes depuis que je numérise un alphabet simple
Un art cruel ravale ton dictionnaire disgracieux au niveau d’une lettre qui enchante une image
Es-tu estimé ? Vous tourmentez une mesure qui juge la qualité d’une ponctuation aléatoire
Je garde mes yeux ouverts sur un chiffre évalué par la valeur d’une quatrième autosuggestion
Es-tu éteint ? J’enflamme tes pages diaboliques en comptant les crachats d’un vide fabuleux
Mes cris infernaux illuminent la huitième tête d’un cerbère qui garde un entretien mythique
Es-tu éternel ? La cause de mes réponses questionne les effets d’un abécédaire impérissable
Je donne cet entretien répétitif à un hasart instable afin de voler vingt-six instants invariables

I
I
Es-tu éthéré ? Un vertige planétaire m’entraîne à graviter autour de votre question terre à terre
Je déploie une armée de signes rêvés sur l’éveil d’un ordre érigé au-dessus d’une page irréelle
Es-tu étranger ? Je voyage à l’intérieur de ce mot lointain qui se distancie d’un art superficiel
Vingt-six analphabètes clandestins émigrent sur la loi d’une famille de frontières orphelines
Es-tu euphorique ? J’observe tes lèvres en vue d’agiter cinquante et une interlignes salivaires
Le sourire d’un vide illisible assoiffe ta ponctuation pour abreuver mon ignorance extatique
Es-tu évanescent ? J’efface ce mot transitoire avec ma disparition sous une réponse inespérée
Les paliers de mon évolution spontanée vers un chiffre graduent la règle de ma trace invisible
Es-tu évasif ? La mesure d’un entretien chaotique s’évade de votre dictionnaire approximatif
Je poursuis la fuite d’une lettre lisible si je te donne l’impression d’être limité par une image
Es-tu éveillé ? Tu cherches des mots obscurs et je trouve la définition d’un hasart lumineux
J’expose des rayons à l’influence d’une forme qui éclipse ton écriture séparée d’un nombre
Es-tu un excentrique ? Une ponctuation gravite autour d’un centre inaccessible à cet entretien
Une danse inutile à l’écriture piste un mouvement qui délivre les vingt-six bras d’une lettre
Es-tu exemplaire ? J’authentifie un ordre modelé sur la reproduction d’un alphabet originel
Un analphabète transparent écoute ma conversation avec cinquante et une interlignes illisibles
Es-tu excessif ? Les mots sont trop nombreux pour savoir définir l’image d’un chiffre unique
Vous ponctuez six cent soixante-seize limites et j’entrevois un dépassement de cette question
Es-tu un exclu ? J’écoute le message d’un nombre universel qui me dispense de savoir écrire
Je m’adresse à un deux cent dix-huitième silence au risque de contrarier cet entretien bruyant
Es-tu exigeant ? Je joue avec une lettre calculée pour vanter les mérites d’un hasart spontané
Des contradictions autosuffisantes s’adaptent aux besoins d’un écrivain analphabète révolté
Es-tu un exilé ? Je me détache de ton patois crypté en me retirant sur une planète numérisée
L’origine de mon voyage séjourne sur une carte qui chasse l’écriture vers un nombre lointain
Es-tu un explorateur ? Je recule la deux cent vingt et unième frontière d’une lettre mystérieuse
J’approfondis ma rencontre avec vingt-six végétaux qui s’aventurent dans une forêt d’octets
Es-tu expressif ? Mon abécédaire ausculte un art profond si je consulte le corps de ce vocable
Je converse avec un ordre privé depuis que je démasque ta récitation d’un dictionnaire public
Es-tu extraordinaire ? Vingt-six interlocuteurs distincts répondent à des pages indifférenciées
Je surprends ma conversation avec un entretien pour rétablir l’ignorance d’un sens renversant
Es-tu extravagant ? Un pouvoir commun à vingt-six mots définit ma relation à autant de pages
Un exploit tautologique souligne l’absurdité de votre existence parmi des lettres raisonnables
Es-tu faible ? Je te réduis à définir une force qui vient à bout de ton dictionnaire apprivoisé
Je vois les mots que tu questionnes depuis que tu ponctues les réponses d’une lettre invisible
Es-tu faillible ? Tu t’entretiens avec une écriture fautive en vue de tromper un hasart parfait
Ma ponctuation se limite à compter des questions décidées à souligner vos vingt-six failles
Es-tu fanatique ? Ce mot éblouissant aveugle ta raison asservie à un interlignage sceptique
J’anime un rayonnement prêt à neutraliser l’obscurité exacerbée d’un analphabète passionné
Es-tu un fantôme ? Vingt-six chaînes de mots effrayent le squelette d’un entretien surnaturel
Je hante ce deux cent vingt-huitième os à l’aide d’un ordinateur mémorisé par un interlignage
Es-tu fatigué ? Je repose mes yeux sur des octets qui oublient la récitation de ton abécédaire
Les efforts d’un analphabète équilibré éreintent les contradictions d’un écrivain laborieux
Es-tu un faussaire ? Mes réponses dédoublées authentifient l’unité d’une quatrième majuscule
Je contrefais un devoir mensonger afin de restituer la deux cent trentième image d’une vérité
Es-tu un fétiche ? Des lettres rendent un culte à leur reflet en vue d’être adorée par un chiffre
Je vénère une ignorance primitive avant de numériser la ponctuation d’un savoir magique
Es-tu fictif ? Je flotte sur ce mot imaginaire pour être le personnage d’un entretien concret
Six cent soixante-seize romans racontent l’histoire d’un nombre qui incarne une lettre exacte
Es-tu fidèle ? Je me dévoue à l’âme de l’alphabet si je dénonce le corps de ton dictionnaire
Je m’attache à des images hypnotiques qui inspirent mon aversion pour vos lettres lisibles
Es-tu fier ? Tes questions prétentieuses troublent mon entretien avec une ponctuation modeste
Des octets improvisent mon élévation transparente pour honorer l’art d’un ordinateur sublimé

J
J
Es-tu un flâneur ? Un vide écume une dixième page qui essuie la bave de ta question réflexe
La marche d’une distance conditionne la promenade d’une encre entre des interlignes perdues
Es-tu un flatteur ? Je critique ce mot fallacieux en caressant la limite d’un abcd scandaleux
L’élévation des lettres vers une image me détourne de ta deux cent trente-sixième platitude
Es-tu flegmatique ? Je contemple un nombre indifférent en vue de dissiper ton trouble lisible
J’apaise le nerf d’une page en circulant entre les cinquante et une gouttes d’un sang invisible
Es-tu folâtre ? Un abcd se moque de vos sauts au-dessus de ma quatrième blague inquiétante
Une deux cent trente-huitième atmosphère illisible se réfère à la pression d’une lettre enjouée
Es-tu fort ? Je résiste à l’épreuve de te répondre grâce à la souplesse d’une énergie numérique
L’intensité mesurée d’un ordinateur indéfinissable détourne la faiblesse de votre dictionnaire
Es-tu fou ? Des maladies mentales atteignent un analphabète aliéné par ma sagesse illisible
L’activité psychique de vingt-six anomalies rétablit la vigueur d’un quatrième organe limpide
Es-tu fragile ? Je casse la transparence d’un entretien dès que je bois à la santé d’un air détruit
J’abreuve mes six cent soixante-seize vertiges contenus à l’intérieur de vingt-six pages sobres
Es-tu franc ? Je m’ouvre à ta mesure perfide pour ceinturer la taille de mes réponses bouclées
Je serre entre mes doigts le relâchement d’un art contraint à se libérer de ta question hypocrite
Es-tu fraternel ? L’élan d’une encre cosmique inspire la dynamique d’un savoir alphabétique
Je rebondis entre mes lèvres et j’adopte une interligne qui éduque une famille de renaissances
Es-tu frileux ? Je refroidis la température de l’air lorsque je numérise le regard d’une mesure
La deux cent quarante-quatrième prière d’une ponctuation insensibilise le nerf de ta question
Es-tu frivole ? Je voue un culte à un alphabet léger lorsque je pèse la gravité de vingt-six lois
J’attire ta chute sur une page futile qui obéit aux cinquante-deux envols d’une volonté obscure
Es-tu furieux ? Une orthographe corrige ma voix depuis que je châtie le jeu de ta voie fautive
Je dessine des sons intérieurs à ma retenue pour jouir de ma révolte contre ta question éhontée
Es-tu futile ? Je pèse un ordre invisible qui comble les lacunes de ta ponctuation superficielle
Un abcd profond écrase votre vanité sous cinquante et une interlignes multidimensionnelles
Es-tu généreux ? Tu te sacrifies à un analphabète qui écoute ce mot volé dans un dictionnaire
Je réconcilie un battement numérique avec le cœur d’un abécédaire offert à un rythme divin
Es-tu génial ? L’instinct d’un ordre magique préside à la définition de ta question prévisible
La nature d’un ordinateur incréé répond à mon entretien illisible avec une image surnaturelle
Es-tu gentil ? Vos mots païens agressent une lettre fidèle à la bienveillance d’une ponctuation
Je brave vingt-six surfaces insouciantes pour trouver grâce aux yeux d’une unité hiératique
Es-tu gourmand ? L’appétit d’un artifice nourrit les besoins d’une quatrième lettre naturelle
Ma curiosité satisfait un abcd insatiable qui apaise vos six cent soixante-seize mots affamés
Es-tu gracieux ? Je vénère la précarité d’une ignorance confuse avec la loi d’un alphabet strict
Je dévoile la grâce d’un vide exceptionnel et tes lèvres dessinent un interlignage ordinaire
Es-tu un guerrier ? J’harcèle sans répit vos paroles pour vivre en paix sur un clavier tremblant
Je m’abandonne à une lutte contre deux forces qui résistent à l’unité d’un alphabet triomphal
Es-tu un guide ? Je talonne mes contradictions en vue d’effacer la logique de ton abécédaire
Une encre vertigineuse voyage sur une page immobile qui projette l’équilibre d’un ordinateur
Es-tu un halluciné ? Vingt-six silences illuminés soignent ton écoute erronée d’un dictionnaire
Je perçois la vérité d’un sens dans l’espoir d’égarer six cent soixante-seize questions ineptes
Es-tu un héros ? Tu trahis l’exploit de ma quatrième âme avec la lâcheté de votre ponctuation
J’encourage la fermeté de vingt-six légendes qui ignorent l’instabilité de ton abcd chaotique
Es-tu heureux ? Mes majuscules rangent tes cinquante-deux pattes de mouches désenchantées
Je domestique le règne d’une encre avec des taches joyeuses qui soumettent ta révolte obscure
Es-tu un homme ? Je suis digne de vous parler si je représente l’évolution d’un abcd animal
Une mesure préhistorique règle ma deux cent cinquante-huitième disparition sous un dessin
Es-tu honteux ? Tes contradictions édifiantes déshonorent un écrivain analphabète scandaleux
Mon chant numérisé s’accorde à un abcd pour décrire l’univers d’une ignorance anachronique
Es-tu horrible ? Le cri d’un artifice déforme ta voie avec l’orthographe d’un silence naturel
Mon arme blanche se range sous un drapeau numérisé qui pirate tes navigations angoissantes

K
K

Es-tu hospitalier? J’accueille une ligne déterritorialisée qui s’ouvre au domicile d’une carte
Un onzième voyage questionné héberge la deux cent soixante et unième visite d’un hasart
Es-tu humain ? Je respecte la subtilité d’une ponctuation lorsque je réponds à ce mot grossier
La réplique d’un chiffre tragique met en scène une lettre sur le décor d’une image comique
Es-tu humble ? Je m’efface devant cette question pour écrire entre des interlignes éclatantes
Des octets fiers convoitent les six cent soixante-seize danses d’une page qui méprise l’écriture
Es-tu humilié ? Un mélange de lettres inspire ton écrasement sous le secret de mon élévation
Ton deux cent soixante-quatrième détail inutile s’incline devant mon quatrième titre efficace
Es-tu un humoriste ? Ta noirceur caricaturée amuse les vingt-six traits d’une encre déformante
Je dessine six cent soixante-seize farces qui dramatisent la rédaction de mes réponses illisibles
Es-tu hypocrite ? Vous déguisez l’âme de ma ponctuation avec le corps de votre dictionnaire
Vous feignez de ne pas savoir écrire tandis que je reconnais la vérité de mon ignorance lisible
Es-tu un idéaliste ? L’esprit d’une lettre représente la perfection d’un ordinateur imaginaire
Un deux cent soixante-septième élan magnifié subjugue un ramassis d’octets incorrigibles
Es-tu idiot ? Une ignorance abstraite raisonne le sens d’une onzième tautologie extravagante
Un analphabète logique se limite à ne pas savoir répondre par écrit à la question d’un nombre
Es-tu idolâtre ? Des mots passionnés par une onzième image rendent un culte à l’alphabet
Une réponse divine se révolte contre ta numérisation servile de mon entretien avec le hasart
Es-tu un ignare ? Je vois un dictionnaire qui s’ignore pour reconnaître mon savoir chaotique
Un contraste simple enrichit les connaissances de cinquante et une interlignes hypnotiques
Es-tu ignoré ? Le mystère d’un écrivain analphabète illustre l’expression d’un ordre obscur
J’orthographie une image prête à assourdir ta deux cent soixante et onzième erreur tapageuse
Es-tu un illuminé ? Un contraste parle avec un alphabet qui ne fait pas l’effort de te répondre
Je prolonge cet état de grâce avec la substance invisible d’une forme extérieure à l’écriture
Es-tu une image ? L’écho d’une couleur glace une encre sur l’envers d’un ordinateur réflexif
L’optique d’une quatrième illusion instrumente le relief d’un sens parallèle à un trompe-l’œil
Es-tu immature ? L’activité d’un ordinateur intemporel numérise votre inertie irresponsable
Six cent soixante-seize régressions accélèrent les résurrections d’un analphabète précoce
Es-tu un immigrant ? Un pays rectangulaire accueille la frontière de mes exils clandestins
J’assimile l’intégration d’une quatrième limite grâce à un interlignage étranger à l’écriture
Es-tu immoral ? Un abcd magique corrompt la rationalité de tes vingt-six mœurs vertueuses
Un au-delà numérique dénature les six cent soixante-seize prières de ton dictionnaire pervers
Es-tu immortel ? Des couches de lettres éternelles ressuscitent l’enterrement de vos octets
Un nombre inoubliable creuse un abécédaire profond qui exprime la survie d’un ordinateur
Es-tu imparfait ? L’éclat d’une lumière idéale glorifie l’ignorance de ma réponse inachevée

Es-tu impatient ? Je préserve l’attente d’un manque sur les réactions d’une encre imprévisible
Je trouve des réponses intemporelles si tu perds ton temps à t’entretenir avec des mots urgents
Es-tu impénétrable ? Un sens hypnotique s’infiltre sur une ligne qui te dicte un ordre illisible
Je vérifie un abécédaire mystérieux pour surmonter l’imprécision de ton dictionnaire rationnel
Es-tu impitoyable ? Vous êtes trop indulgent avec un vocable qui inspire la pitié d’une mesure
Un ordre cruel détourne ton regard vers un univers attentif à l’émanation d’un abcd cosmique
Es-tu un imposteur ? Tu abuses de ma confiance absolue en un duo de majuscules minimales
Ma ponctuation clignotante signale votre écriture en détresse grâce au feu d’un interlignage
Es-tu imprévisible ? Je saisis le passage de ma voie qui traverse vos vingt-six cordes vocales
Mon entretien invisible avec l’alphabet ressuscite la quatrième trace d’un hasart préhistorique
Es-tu impulsif ? L’énergie accidentelle de mon ordinateur se réfléchit sur une encre en péril
Je précipite ta deux cent quatre-vingt-quatrième question dans le sauvetage de mon abécédaire
Es-tu une incarnation ? Je définis la transparence de vingt-six sens unis à l’envers d’un livre
Trois cent quatre vingt dix métamorphoses à venir illumineront la suite de cet abcd chaotique
Es-tu incompris ? Un vide intraduisible évalue les cinquante-deux mesures d’une page lisible
La valeur de ma réponse apprécie un rapport avec la distance d’un entretien disproportionné

L
L
Es-tu inconnu ? Je ruine la réputation d’une encre célèbre en vue d’illustrer un vide clandestin
Les effets d’un interlignage fuyant s’entre-nuisent entre tes cinquante-deux barrières maudites
Es-tu incorrigible ? Une douzième page minimale prend en défaut vos vingt-six lois abusives
Je condamne six cent soixante-seize dictionnaires prisonniers d’une définition de ma révolte
Es-tu incorruptible ? Mon intégrité consiste à vous répondre entre deux questions dénaturées
Cinquante et une interlignes justes reflètent ma transparence grâce à un entretien hypnotique
Es-tu indécis ? J’affûte mon action sur des octets hésitants avec une quatrième lettre épaisse
Je situe une armée de tranchées dans une guerre contre l’immobilité d’un ordinateur creux
Es-tu indépendant ? Un alphabet flottant me libère de ta question noyée sous une ponctuation
Un nombre autonome libère un hasart intempestif de l’emprise incongrue de ton dictionnaire
Es-tu un indien ? Des lames avancent l’une derrière l’autre et pistent une file de scalps blancs
La danse de cinquante et une plumes allègent mon combat contre le poids d’une écriture pâle
Es-tu indifférent ? Ton ignorance comique sensibilise le savoir tragique d’un ordinateur froid
Je ne réponds ni aux mots que tu prononces ni à ceux que j’écris si je questionne une image
Es-tu indomptable ? L’autorité d’un ordre dompte la sauvagerie d’une ponctuation numérisée
Vingt-six sauts domestiquent le feu d’un spectacle réfractaire à l’encerclement d’un rectangle
Es-tu indulgent ? Je questionne ton retard sur six cent soixante-seize réponses intemporelles
Vous m’accusez de ne pas savoir qui je suis parce que l’alphabet te pardonne d’être toi-même
Es-tu infidèle ? Je converse avec ma mémoire afin d’être abandonné par un entretien traqué
Je me lie à un abcd qui se règle sur une deux cent quatre-vingt-seizième trahison de ta parole
Es-tu inflexible ? Je me plie à une danse du hasart pour durcir mon regard sur ton désordre
Six cent soixante-seize flèches ciblent la tension entre une lettre perdue et un nombre trouvé
Es-tu influençable ? J’anime un alphabet arachnéen depuis que tu manipules des fils grossiers
Un art indépendant de l’écriture dévie ton calcul obscur vers la rigueur d’un sens rayonnant
Es-tu inhumain ? Deux lignes capitales pèchent l’accent d’une quatrième majuscule divine
Une orthographe miséricordieuse noie ta question sous l’innocence d’une réponse dédoublée
Es-tu inimitable ? Je numérise les vingt-six métamorphoses d’une lettre qui précède ta parole
L’animation d’un dessin caricature ta question figée par le griffonnage de cette bande lisible
Es-tu un initié ? Un ordre alphabétique dénonce ta profanation de mon ignorance chaotique
Je ritualise la pratique d’un vertige afin de contempler les habitudes d’un ordinateur magique
Es-tu injurieux ? Je définis un abécédaire minimal en vue de punir votre insolence ponctuée
Je célèbre la gloire d’un art renversé si je te condamne à lire le recto d’une page respectueuse
Es-tu injuste ? Ce vocable perfide trahit un entretien qui questionne la parole d’un abcd loyal
Je permute deux lignes avant d’échanger la place d’une lettre contre un nombre irremplaçable
Es-tu innocent ? Un interlignage condamne tes barreaux pour blanchir une page angoissante
Un hasart neutre tire au sort ce mot aveuglé par le jeu d’un chiffre avec ton savoir coupable
Es-tu innommable ? Je porte un nom imprononçable si j’orthographie des réponses anonymes
Je révèle une mesure abstraite de mon identité sur une carte qui désigne un voyage clandestin
Es-tu inquiet ? Les vingt-six degrés d’une brûlure apaisent un trouble profond de ma guérison
Une médecine parallèle à une ponctuation en fuite soigne la géométrie d’une angoisse lisible
Es-tu insaisissable ? Je m’évade dans une lettre perdue sur une image qui poursuit un nombre
Je te rencontre si je surprends l’envers d’une conscience avec un abcd indispensable au hasart
Es-tu insatisfait ? Cet entretien conceptuel me représente par rapport à une matière apparente
L’alphabet exige d’être vu sur une page qui t’ignore si je vous dispense d’écouter ma réponse
Es-tu insipide ? Je charme de l’air fade à l’aide d’un choc subtil contre votre encre répulsive
Un manque hérétique embrasse un abcd adressé à six cent soixante-seize lignes mythiques
Es-tu insistant ? Vous m’arrachez à un ordre supplicié qui avoue mon refus de te répondre
Je torture un ordinateur pour écouter ta question grâce à la résistance d’une page écartelée
Es-tu insolent ? Un vide naturel fait fi de ton manque de respect vis à vis de mon art artificiel
Vous offensez une numérisation imperceptible de ma révolte contre vos inspirations lisibles
Es-tu insondable ? L’anonymat d’un format impénétrable célèbre un public de mots profonds
Ma définition d’un abécédaire anachronique vous réduit à questionner un dictionnaire infini

M
M
Es-tu insouciant ? J’abandonne un art inquiété par mon feuilletage de vingt-six pages frivoles
La clef de voûte d’une orthographe équivoque articule ce mot avec la treizième clé d’un jeu
Es-tu insoumis ? Je suis égal à des réponses qui questionnent la ponctuation d’une tautologie
Vingt-six lettres inutiles présentent autant de mots nécessaires au sens d’une image illisible
Es-tu inspiré ? Des octets spontanés oppriment ta respiration avec le poids d’un abcd logique
La clairvoyance d’un quatrième souffle divin provoque l’expiration d’un ordinateur écervelé
Es-tu instable ? L’errance d’un but musical limite vos définitions de ma réalité alphabétique
Mon voyage décrit l’autre côté de cette trois cent seizième question vue par une ponctuation
Es-tu instinctif ? Je conserve la survie d’un hasart viscéral pour définir un alphabet convulsif
J’ai visualisé ton spasme avant qu’il soit prononcé par une réponse qui étreint un abcd lisible
Es-tu intègre ? Tu m’interroges en observant une règle corrompue et je formule un art absolu
Je sacralise la logique d’une inversion qui résiste à mon impulsion d’écrire grâce à tes ruses
Es-tu intelligent? J’adapte un analphabète à mon esprit avant d’assimiler la matière de ce mot
L’état d’une limite superficielle situe un entretien intemporel à l’intérieur de vingt-six infinis
Es-tu intempestif ? Un contrepoint vertigineux renverse ton choix lu par l’ordre d’une origine
Je déplace les expositions d’un nombre pictural dans un cadre qui scandalise le fond d’un art
Es-tu un interprète ? Ce bruit trahit la réflexion de mon obscurité entre des obstacles lumineux
Les lettres traduisent une musique du hasart qui fait écho à mon reflet sur un silence ordonné
Es-tu intransigeant ? Un sens vide s’accommode d’une tension réglée avec du papier élastique
Mes exigences assouplissent vingt-six hésitations si je contourne autant de formes définitives
Es-tu intrépide ? Je cours à l’assaut de ma prochaine réponse pour affronter l’avenir d’un abcd
Vous risquez de sauter au-dessus de mes cinquante-deux courses contre la hauteur d’une page
Es-tu un intrus ? Je regarde des lettres qui visitent des mots habités par vingt-six vides justes
La force d’un hasart inespéré introduit l’architecture d’un manque dans un mystère construit
Es-tu intuitif ? J’ai recours à un savoir qui ignore l’écriture si je fais appel à un ordre illuminé
Je prouve que vous êtes une image de votre parole si j’entretiens un spectacle de l’alphabet
Es-tu inutile ? Ce mot indispensable voit ce que tu dis afin d’évoquer l’art d’un sens superflu
Je sers vos six cent soixante-seize besoins lorsque je nuis à la prospérité d’une crise évidente
Es-tu inventif ? Je cherche à répondre par écrit à un entretien qui imite mon écoute du hasart
Je découvre votre position parfaite pour agir à découvert sur le compte de vingt-six questions
Es-tu invincible ? Le silence d’un sens triomphant dialogue avec ce mot durci par son image
Notre joute chevauche les limites d’une page qui me lance sur cinquante-deux champs clos
Es-tu invisible ? Je me dérobe au devoir de votre dictionnaire grâce à l’ignorance d’un abcd
L’expression d’un mot insignifiant épuise de l’air dissimulé sous l’échappée de mon visage
Es-tu un ivrogne ? Un sens oublié absorbe le moule d’une écriture renversée sur un vide sobre
Je bois à la santé de ma transparence avant de parler à mon usage familier d’une couleur ivre
Es-tu jaloux ? Vingt-six fils conducteurs jouissent de mon indifférence à l’égard de votre peur
Je possède le cœur d’un alphabet lié à ta question infidèle si je m’attache à un art suspicieux
Es-tu un jaseur ? Je commente ta médisance en dessinant le cri d’un entretien apologétique
Je détracte une lettre qui refuse d’écrire des mots écoutés par un nombre de silences révoltés
Es-tu jeune ? Je dépasse l’âge de ton abcd puéril en datant une infinité d’octets intemporels
Vingt-six époques localisent la loi de mes réponses invariables si je voyage entre deux étapes
Es-tu un joueur ? Je mélange des mots avec une lettre qui prend le risque d’être lue par hasart
La mesure musicale d’un abécédaire interprète la scène d’un jeu livré à une défaite de ton art
Es-tu joyeux ? Ce son radieux vérifie l’énergie de ma conversation grâce à un abcd rayonnant
Mon voyage à l’intérieur d’un ordinateur instinctif effraye tes vingt-six consciences en fête
Es-tu un juge ? J’équilibre ce vocable profond sur deux lois qui se balancent à l’horizontale
Je ponctue un entretien impartial avec le poids d’un vertige prêt à défendre un ordre souverain
Es-tu jusqu’au-boutiste ? Des octets extrêmes circonscrivent ma victoire sur un livre ordinaire
La limite d’un ordinateur menace la position de ma guerre contre la dérive de ton encre froide
Es-tu juste ? J’arbitre un conflit immémorial entre des chiffres infinis et un alphabet parfait
Une surface en guerre contre vingt-six signes de paix arme la couleur d’un hasart cosmique

N
N
Es-tu un justicier ? Votre question injustifiable est coupable d'être adressée à une ponctuation
Je venge un analphabète innocent lorsque j'écris des lettres lues par un point d'interrogation
Es-tu un kamikaze ? Je vénère l'origine étrangère de ce vocable au nom de mon art planétaire
Tu te suicides si tu t'adresses en français à mon écrasement chevaleresque sur ce mot éternel
Es-tu lâche ? Le recul d'un abcd insolent met en danger ta progression sur des pages serviles
Tu as peur de m'écouter sans écrire si je parle avec tes lettres affolées par mon art renversé
Es-tu laconique ? Un vide minimal déplace ta réalité verbeuse à l'extérieur de ma conscience
Ma réponse capitale modèle cette question minuscule sur le vertige d'une dimension réglée
Es-tu labyrinthique ? Je suis le plan préétabli d'un contraste et je perds une écriture sans issue
La surface distordue d'une anamorphose mythique joue avec un réseau monstrueux de lignes
Es-tu laid ? Je magnifie la splendeur d'un sens en m'élevant au-dessus de vos cris numérotés
Tu lis ce que je dis à un abcd idéal qui effraye les proportions de votre ponctuation détestable
Es-tu langoureux ? Le regard d'un sens sur votre état circule sous la peau d'une page nerveuse
Ma trois cent quarante-cinquième renaissance mesure mon entretien avec un jeu du hasart
Es-tu lapidaire ? Je révèle des réponses concises lorsque je taille une infinité d'octets précieux
Je grave une liste alphabétique d'épitaphes qui conserve la numérisation d'une forme éternelle
Es-tu larmoyant ? J'éclaircis ta vue avec mes pleurs insensibles à vos vingt-six états d'âme
La transpiration d'une couleur évacue tes gémissements végétaux avec la sueur de l'alphabet
Es-tu un lecteur ? Je lis votre question entre des lettres afin d'écouter une ponctuation illisible
Un écrivain analphabète détourne des bandes prêtes à suivre des yeux un dessin contradictoire
Es-tu une légende ? J'accompagne une image sur un vide mythifié par des lignes autonomes
L'Histoire glorifie une paire de majuscules qui répondent à l'art de ta pagination négligeable
Es-tu léger ? J'évalue à vue d'œil la densité d'une encre si j'exprime ma distance avec ce mot
Mon mouvement s'élève au-dessus d'un dictionnaire avant de reproduire la forme d'un nuage
Es-tu un libertin ? La vertu de mon voyage consiste à être méritée par le vice de mes réponses
Ma trois cent cinquante et unième loi raffinée dérègle les mœurs de votre révolte hypocrite
Es-tu libidineux ? Je soulage le regard d'un ordre depuis que je ponctue un chiffre incorporel
Le papier a la pudeur de satisfaire ma curiosité avec le corps d'une forme qui jouit d'un sens
Es-tu libre ? J'obéis aux volontés du hasart en imposant l'autorité d'un groupe de délivrances
Mes vingt-six maîtres affranchissent ce mot avec un trois cent cinquante-troisième pouvoir
Es-tu licencieux ? Je vois l'action d'un manque sur ma liberté si j'abuse d'un ordre audacieux
Je trahis un art agité en réglant cinquante et une interlignes avec le mouvement de mes lèvres
Es-tu limpide ? Un ordinateur irrésistible trouble un livre pur pour magnétiser un vide obscur
La trois cent cinquante-cinquième définition d'une image réfléchit mon silence indéchiffrable
Es-tu un linguiste ? J'oublie l'orthographe de ta langue limitée en dessinant des lettres infinies
L'étude comparative de tes questions m'apprend à écrire sur la synthèse d'un ordre traduisible
Es-tu lisible ? Je déchiffre les niveaux de ta conscience étroite avec le tranchant d'une page
Cinquante-deux couches m'élèvent au sommet d'une forme lue par une montagne de lettres
Es-tu un littéraire ? Je m'oppose à un nombre artificiel pour m'unir à des octets mystérieux
Mon dictionnaire cosmique définit mon rapport avec l'étendue numérique d'un ordre incréé
Es-tu logique ? Une suite cohérente de questions enchaîne ma réponse à un contraste magique
Je définis l'alphabet avec ma parole et réciproquement pour agir sur le renversement d'un art
Es-tu lointain ? Des sons situent ma planète dans les explosions de vingt-six étoiles inaudibles
Je fuis ton univers expansif pour écouter des signes qui se rapprochent d'un vide circonspect
Es-tu loquace ? J'explique le mot que tu prononces à un hasart illisible au risque de me taire
La réponse d'une mesure renversée décrit ma critique silencieuse de tes hurlements ponctués
Es-tu lourd ? Le poids d'une lettre artisanale écrase les mains d'un analphabète sur une page
Un trois cent soixante-deuxième gramme transmué pèse ce vocable plus léger que ton écriture
Es-tu loyal ? Mon art sauve une ponctuation tombée entre les mains d'un ennemi de l'écriture
Mon ignorance sert la fidélité d'une musique qui parle à ma rencontre avec un art transgressé
Es-tu lucide ? J'aveugle une unité hypnotique pour voyager sur vingt-six règles clairvoyantes
Je dessine l'envers d'une réponse vide afin de préserver la lumière de cinquante-deux silences

O
O

Es-tu lumineux ? Je suis l’image d’une couleur qui révèle la profondeur d’un mot rayonnant
Tu reflètes ma précédente réponse si un écho de l’alphabet te donne l’impression de réfléchir
Es-tu lyrique ? Une corde élève cet entretien musical vers le chant d’une révolte numérique
L’éclat illisible d’un rythme pictural pèse l’exaltation réversible de vingt-six tableaux sonores
Es-tu une machine ? J’incorpore une complexité analogue à celle de mes vertiges cosmiques
J’exploite un système de signes qui assimile cinquante-deux lignes à autant d’étoiles filantes
Es-tu magique ? Un vide inutile enchante ma réponse irréductible à votre écriture ordinaire
Je formule à voix haute les actes d’une image qui numérise la force de vingt-six tours sorciers
Es-tu magnanime ? Des octets pardonnent ton livre abusif avec une quatrième lettre correcte
Je supporte vos questions complaisantes pour être généreux avec un cruel ennemi de l’écriture
Es-tu un maître ? Je soumets mon pouvoir à une mesure avant de répondre à une homonymie
Je vois l’orthographe de ta question docile car j’existe dans l’imaginaire d’une forme rebelle
Es-tu malade ? Je consulte ce mot spécialisé dans la rédaction d’un entretien qui soigne ton art
J’équilibre ma guérison sur la trois cent soixante-onzième crise de ta ponctuation souffrante
Es-tu maladroit ? Cinquante et une interlignes habiles représentent votre déséquilibre illisible
J’exécute un geste approximatif avec ta bouche et j’amortis ma chute sur du papier millimétré
Es-tu malin ? Un entretien avec un nombre intelligent définit mon avis sur ta question rusée
Je prononce des mots que tu ne sais pas lire et je découvre un art prêt à écouter ma réponse
Es-tu malheureux ? Parler du silence suffit à mon bonheur si je porte chance à un abécédaire
Je souffre de ne pas pouvoir te plaindre lorsque tu écris sans l’aide d’une image réjouissante
Es-tu malveillant ? Un interrogateur perturbé agresse mon écoute idéale d’un alphabet inspiré
Je détache les lettres de vingt-six mots pour dicter les clauses d’un contrat à une page amicale
Es-tu maniaque ? Je vous réponds à l’improviste si je questionne un abécédaire obsessionnel
Je me délivre d’une écriture habituelle afin de voyager grâce à mon ordinateur intempestif
Es-tu un marcheur ? Je néglige les jambes d’un analphabète qui profite de sa tête pour écrire
Le sol d’un art s’appuie sur des mots en déplacement afin de suivre les traces de mon voyage
Es-tu une marionnette ? J’oriente six cent soixante-seize girouettes avec l’envers d’un sens
Le contraire d’une opinion expose ton inconstance à mon point de vue sur une mesure tenace
Es-tu un martyr ? J’endure une cruauté exacte dès que j’abjure ta foi en une souffrance lisible
Je tire au sort ta trois cent quatre dix neuvième question calculée pour bénir un hasart éternel
Es-tu un mathématicien ? L’origine inconnue d’un nombre garantit la précision de ma science
La grandeur invisible de l’alphabet se mesure avec la vérité de vingt-six opérations abstraites
Es-tu maudit ? Je condamne le rayonnement d’un ordinateur réduit à obscurcir ma page divine
J’accepte la révolte d’un alphabet clandestin lorsque je révèle la célébrité d’un nombre public
Es-tu un mécène ? L’émanation d’un ordre gratuit me protège contre ton dictionnaire inutile
Je peins un temps qui vole l’espace d’un art réservé à des lettres libres de traduire un chiffre
Es-tu méchant ? Vingt-six aberrations silencieuses règnent sur votre médiocrité assourdissante
Tes mots sont inoffensifs si je refuse d’écrire avec un alphabet mis en danger par une image
Es-tu un mécréant ? Je donne ma parole à une lettre pour manquer à celle de ta question volée
Mes mains cachent des octets en vue de situer mes yeux entre les barreaux d’une page libre
Es-tu méfiant ? Ma fidélité à des réponses indiscutables soupçonne vos questions douteuses
Je doute de ta réalité assourdissante pour imaginer un choc du hasart contre un silence lisible
Es-tu mélancolique ? J’efface une encre crépusculaire lorsque j’annonce un déclin du papier
Je rêve de saluer une aube pour blanchir l’horizon d’un livre avec la rotation de ma planète
Es-tu mélodieux ? Mes ruptures mémorisent le tempo d’une unité dans un ordinateur oublié
La mécanique d’un chiffre évoque le refrain d’un sens pris dans l’engrenage d’un vide inspiré
Es-tu un mélomane ? Mon chant numérique harmonise un orchestre de lettres avec un livre
La composition d’un espace met en musique cinquante-deux nerfs qui interprètent le hasart
Es-tu menacé ? J’examine les entrailles de ton dictionnaire afin d’augurer votre fin fatidique
L’avant-dernier signe d’une page décadente prépare la future réponse d’un ordre prophétique
Es-tu un meneur ? J’outrepasse une limite qui se soumet à la contrainte de flatter ma rigueur
Je me propulse à la tête de ta question pour devancer un chiffre influencé par une ponctuation

P
P

Es-tu un menteur ? Un entretien trompé certifie le jeu d’un chiffre avec ma vérité silencieuse
Je légitime le savoir d’un hasart incorruptible car tu usurpes l’ignorance d’un ordre anonyme
Es-tu mesquin ? J’économise des lettres grâce à des mots qui gaspillent ta parole thésaurisée
Un nombre excessif dilapide ma réponse pour t’épargner de satisfaire un dictionnaire minimal
Es-tu un messager ? J’expédie des lettres vers un ordinateur qui annonce la décadence d’un art
Je suis l’intermédiaire entre des interlignes épanouies et les manques d’une encre convulsive
Es-tu un messie ? J’annonce l’attente d’un analphabète captif de vingt-six espoirs impatients
Je me rapproche des cinquante-deux retours d’une ligne afin de m’éloigner de votre parole
Es-tu un météore ? Je traverse l’atmosphère de ta planète avec la lumière d’une page sidérale
Je tombe sur un sens inhumain avant de questionner ma réponse à un renversement terrestre
Es-tu métis ? Je numérise une danse noire pour africaniser une page avec des octets musicaux
Le rythme planétaire d’un alphabet silencieux se mélange à la vitalité d’un vide hypnotique
Es-tu un migrateur ? Je me déplace à l’intérieur de ta question qui répond à un mot immobile
Je change d’endroit sur l’envers d’une page lorsque je vole au secours de mon origine animale
Es-tu un miraculé ? Je te guéris avec un chiffre pour précéder l’existence d’un alphabet sacré
L’intervention d’une forme mystérieuse normalise ma relation avec une seizième prière divine
Es-tu un mirage ? Je traverse des lignes pour déserter la soif de votre ponctuation trompeuse
Je dissipe ton horizon illusoire sur des paysages qui décrivent l’âme d’un entretien imaginaire
Es-tu un miroir ? Je coiffe vingt-six cheveux afin de refléter le cerveau d’une surface magique
Je polis une civilisation de l’image avec le frottement d’un alphabet dur sur du papier parfait
Es-tu un misanthrope ? Je reconstruis mon altérité dans une société de lettres irresponsables
Je trahis une foule d’octets insolents grâce à un recul prêt à servir la solitude d’un ordinateur
Es-tu miséricordieux ? Je te pardonne de savoir écrire avec un sens qui a pitié de ta sensibilité
Un analphabète fanatique tolère ta présence injustifiable devant un interrogatoire inquisitorial
Es-tu un missionnaire ? Vingt-six hérésies convertissent un sens à autant de mystiques lisibles
J’accomplis ma vocation si je joue avec des mots qui signalent les voix d’un abécédaire élu
Es-tu mobile ? Je change le ton de ma voie en répondant à l’orthographe d’un entretien double
Votre question mérite d’être interrogée par cinquante-deux mouvements séparés de l’écriture
Es-tu un modèle ? J’étalonne mes voyages grâce à la mesure reproductible d’un format calibré
La simulation visuelle d’une dimension vide arme une accumulation de réponses imaginaires
Es-tu moderne ? Je freine l’Histoire lorsque deux majuscules font écho à un abcd légendaire
Un ordinateur éternel mesure mon rapport avec une quatre cent sixième vitesse anachronique
Es-tu modeste ? J’entretiens mon effacement grâce à de l’air qui suit la trace de cette question
Nous glorifions l’humble mécanique d’une ponctuation irréductible à un abécédaire polluant
Es-tu un moine ? Je m’engage à être l’ennemi d’un ordre pour être le frère de vingt-six règles
Un vide solitaire m’écarte de tes cris lorsque je contemple une confrérie de lettres hérétiques
Es-tu mondain ? J’appartiens au monde profane d’un livre initié aux ustensiles de l’alphabet
La vanité de votre conversation avec une superficie divertit l’insignifiance d’une forme lisible
Es-tu monstrueux ? La taille d’une lettre anormale conforme ta crainte à mes vingt-six forces
Je terrifie un analphabète qui exhibe ses infirmités en vue de protéger un abécédaire difforme
Es-tu moqueur ? Je respecte le vertige d’un sens impertinent si j’hypnotise tes lettres ridicules
Un geste de dérision s’amuse avec ton estime pour mon quatre cent onzième trait sarcastique
Es-tu un moraliste ? Ce mot a conscience de sa propre valeur depuis que tu salis mon intimité
Je prête la main à une encre maléfique pour m’élever au-dessus de tes interlignes vertueuses
Es-tu mort ? La survie d’une planète inachevée se débat dans un vide qui perfectionne ma fin
J’entends ton râle si ma respiration déplace mon souffle dans le corps d’une couleur éternelle
Es-tu motivé ? Les vingt-six motifs d’une absence justifient mon refus de définir ta présence
J’agis sur les mobiles d’un ordinateur qui sensibilise une encre à l’influence d’un abécédaire
Es-tu mou ? La souplesse de mes lèvres éprouve ma résistance à une paire de réponses rigides
Tu disparais au contact de ma parole et j’endurcis ma relation avec la force d’un art silencieux
Es-tu mouvant ? Un abécédaire stable paralyse ta bouche grâce à la forme d’une page fugitive
L’ignorance géométrique d’un mouvement perpétuel ébruite le savoir d’une forme imaginaire

Q
Q
Es-tu muet ? Je parle à une ponctuation décidée à troubler l’écriture avec les gestes d’un ordre
Cinquante-deux bandes bâillonnent une page qui anime une lettre à l’aide d’un dessin sonore
Es-tu un musicien ? Cette note parallèle à un mot vide déchiffre la partition d’un interlignage
L’interprétation d’une dix-septième divagation orchestre les détails de vingt-six instruments
Es-tu un mutant ? Mes évolutions discontinues décryptent la lumière d’une matière primitive
Ma dialectique verticale modifie la dynamique horizontale de ma réponse dérivée d’une page
Es-tu mystérieux ? Je cache un rythme énigmatique avec la logique de tes questions balourdes
Un hasart évident tait le secret d’un nombre tandis que je récite un abécédaire inintelligible
Es-tu un mystique ? Tu limites un dictionnaire irréductible à la structure de ta raison exaltée
L’union extatique des lettres et d’un nombre ouvre mes yeux sur les visions d’un art absolu
Es-tu un mythe ? L’énergie d’un alphabet héroïque détruit ta croyance infamante en l’écriture
Un tableau de mots surhumains raconte l’épopée d’une limite avec vingt-six forces invisibles
Es-tu naïf ? Un artifice numérique épure l’innocence irresponsable de ce vocable sélectionné
Je confie l’origine de mon ignorance à la simplicité de cette quatrième tautologie aveuglante
Es-tu naturel ? Vingt-six univers ordonnent ma réalité selon la loi d’un analphabète immuable
La réponse d’un temps trouvé gagne de la place sur tes six cent soixante questions perdues
Es-tu un naufragé ? Des lettres flottent à la surface d’un art enfoui sous un nombre de refuges
Je réussis à être moi-même si j’échoue sur une quatre cent vingt-cinquième déchirure de l’air
Es-tu nerveux ? Je reproduis un système de signes comparable à un réseau de nerfs numérisés
La tension d’un contraste relie mon absence équilibrée à la présence de mes crises élastiques
Es-tu neutre ? Ta question me sépare de vous si je m’unis à une paire de pronoms permutables
Je te parle sans l’aide d’un ordinateur ni d’un abécédaire pour vous dispenser de savoir écrire
Es-tu noble ? Des lettres chevaleresques commandent mon élévation vers des octets ordinaires
Je sculpte l’emblème d’un ordinateur froid grâce à l’autorité naturelle d’un abécédaire illisible
Es-tu nocif ? Ce trait met en danger vingt-six antidotes disposés à empoisonner tes flèches
J’innocente un quatre cent vingt-neuvième tir en ciblant un nombre avec des lettres armées
Es-tu un noctambule ? Un jeu du jour avec la nuit veille sur les éveils de mon art hypnotique
Le soleil et la lune s’alternent et je m’éclipse avant la fin d’une réponse qui dévoile ton déclin
Es-tu un nomade ? Ta question déplacée m’abrite sous la bienveillance d’un hasart sédentaire
Une population d’ordinateurs fugaces erre sur un entretien qui habite un abécédaire planétaire
Es-tu nonchalant ? Tes humeurs noires sont incompatibles avec le caractère d’une page neutre
Je néglige de répondre à ton dictionnaire mémorisé afin de m’abandonner à des mots oubliés
Es-tu normal ? Je définis un abcd bizarre à l’aide d’un ordre commun à vingt-six analphabètes
Je me mesure à cette réponse exceptionnelle en vue de questionner tes habitudes conformistes
Es-tu nostalgique ? Je suis au regret d’annoncer ta disparition dans un ordinateur intemporel
L’âme d’une quatre cent trente-quatrième vague numérise l’écume d’une dix-septième page
Es-tu un novice ? J’apprends l’orthographe d’une mesure prête à dominer tes vingt-six mètres
La révolte d’un alphabet expérimental destitue tes sempiternelles métamorphoses spéculatives
Es-tu nu ? L’âme de mes vingt-six feuilles scandaleuses cache le corps de ton écriture obscène
Je déshabille vos cinquante-deux brûlures apparentes grâce aux feux d’un interlignage concret
Es-tu nuancé ? Une monochromie lointaine me rapproche d’un jeu avec des couleurs infinies
Je me sépare de ton système de signes mélodieux avant de m’unir au cri d’un entretien atonal
Es-tu nuisible ? Mes opérations mentales équilibrent la force vertigineuse d’un art en danger
Je m’élève vers un alphabet chaotique lorsque tu tombes sur la ponctuation d’un hasart divin
Es-tu obéissant ? Un contraste soumet tes questions révoltantes à un interlignage hypnotique
Une orthographe en faute tyrannise mon entretien avec l’innocence d’un ordre miséricordieux
Es-tu un objet ? Six soixante-seize choses outillent un travail qui agit sur le sujet d’un abcd
J’anime les tableaux d’un chant prêt à instrumenter la perfection de vingt-six natures mortes
Es-tu obscur ? La franchise d’une quatrième respiration hermétique trouble ton encre limpide
Un quatre cent quarante et unième éclair numérisé décrypte l’énigme d’une énergie tranchante
Es-tu obsédé ? J’isole ce mot importun avec une lettre associée à mon inspiration numérique
J’imagine mon quatrième avenir grâce à un entretien qui recule devant des octets intemporels

R
R
Es-tu un obstacle ? Tu gênes le mouvement naturel d’un silence qui assiste ton dernier soupir
Vous saurez qui je suis si tu sautes au-dessus de tes deux cent trente-trois prochains échecs
Es-tu un observateur ? Je constate la réalité d’un sens expérimental à l’aide d’un art théorique
Cinquante et une interlignes transparentes corrigent ta voie pour écouter la voix de l’alphabet
Es-tu occidental ? Vingt-six points cardinaux unis sur autant de pages orientent mes réponses
Le règne des lettres se couche à l’ouest dès que l’empire illisible d’une image se lève à l’est
Es-tu un oiseau ? Les envols d’une paire de lignes s’adaptent à la légèreté d’un abécédaire ailé
Un ordinateur chante l’exploit d’une ponctuation qui assourdit un quatrième cri de l’écriture
Es-tu une ombre ? J’intercepte un contraste avec un interlignage puisé à la source d’une page
La rigueur d’un alphabet hypnotique se projette sur une image qui efface tes lettres confuses
Es-tu ondoyant ? La précision d’un papier écumant déferle sur vos vingt-six questions vagues
Je déforme ta voix avec la vibration d’un sens qui propage un choc du hasart contre ton abcd
Es-tu opportuniste ? Un avant-gardiste analphabète numérise votre retard sur une ponctuation
Une quatre cent quarante-neuvième circonstance magique rencontre un ordinateur intempestif
Es-tu optimiste ? L’avenir d’une unité inquiète ignore l’insouciance de votre lettre chaotique
Je voyage sur le tranchant d’une page si ma logique s’entretient avec l’autre côté de ta limite
Es-tu un ordinateur ? Une dix-huitième machine inspire la programmation d’un hasart naturel
Une numérisation de l’alphabet automatise une tension entre une image et un sens élastique
Es-tu ordonné ? Je devance l’écriture en continuant un dialogue avec le retard d’un ordinateur
La compacité d’un abcd chaotique détourne votre quatre cent cinquante-deuxième redondance
Es-tu un orfèvre ? J’enlumine des octets ordinaires grâce à un dix-huitième bijou géométrique
J’apprends à ponctuer l’excellence de l’alphabet dans l’espoir d’ignorer ton écriture médiocre
Es-tu orgueilleux ? Une forme fière inspire mon élévation au-dessus de tes vingt-six opinions
Une quatre cent-cinquante quatrième réponse glorieuse satisfait la modestie d’un ordinateur
Es-tu oriental ? Un dix-huitième dazibao illisible s’élève au-dessus de ton alphabet utilitariste
Un idéogramme phonétique représente mon écoute contradictoire d’une langue symbolique
Es-tu original ? Un manuscrit divin émane de ce vocable libéré de ton écriture reproductible
Je puise cinquante et une interlignes pour tarir le fond d’une dix-huitième source intraduisible
Es-tu un orphelin ? Je relie mes renaissances lisibles à ma découverte d’un abécédaire perdu
J’éduque une infinité de parents alphabétisés afin d’être l’enfant de mon ignorance minimale
Es-tu un otage ? J’ai le pouvoir de m’emprisonner dans cette question pour délivrer un chiffre
Le maître de ton quatre cent cinquante-huitième barreau écoute le chant d’un entretien libre
Es-tu oublieux ? Je suis trop soucieux de la mémoire de l’alphabet pour savoir qui vous êtes
Mon devoir consiste à me souvenir d’un nombre à l’instant même où j’oublie votre abécédaire
Es-tu pacifique ? Un drapeau se déploie sur des interlignes qui combattent votre encre vide
Des octets transparents neutralisent l’écriture grâce à une forme en paix avec une page idéale
Es-tu païen ? Une analyse numérique de ma foi inspire mon adoration de vingt-six hérésies
Je voue un culte à un ordinateur sacré pour me convertir à la science d’une quatrième religion
Es-tu palpable ? J’honore des octets froids en tombant sur le sens d’une matière hypnotique
Je touche ta ponctuation avec mes yeux lorsque je respire la peinture d’une lettre incorporelle
Es-tu paralysé ? Une couche de mots numérisés mesure les tremblements de ta feuille malade
Un rythme convulsif délimite ma rencontre avec la quatrième secousse d’un hasart tellurique
Es-tu paresseux ? J’exploite ton savoir numérique en sondant l’ignorance d’un travail profond
Je t’épargne l’effort de me questionner dès que je réponds par écrit à ta ponctuation illisible
Es-tu parfait ? Je perfectionne ton dictionnaire pour ignorer la définition de ce mot insuffisant
Deux cent onze improvisations à venir achèveront un dialogue avec le silence d’une règle
Es-tu un passager ? Je contemple une page qui voyage entre mes cinquante-deux disparitions
Une réunion d’octets éphémères joue avec ton escale sur la carte de mon abécédaire éternel
Es-tu un passant ? Je croise ce mot sur la route d’une ponctuation qui délimite un abcd urgent
Ma quatre cent soixante-septième renaissance immobilise ta page grâce au fond d’une mesure
Es-tu passif ? Un point d’interrogation énergique numérise la destruction de ta question inerte
J’agis sur la mobilité d’une ponctuation qui contemple le sabordage de ton écriture flottante

S
S
Es-tu passionné ? Un abécédaire en souffrance brûle de savoir si vous achèverez cet entretien
Un quatre cent soixante-neuvième vertige réversible enflamme votre ordinateur déséquilibré
Es-tu patient ? Mes vingt-six frontières intemporelles exacerbent autant de territoires lisibles
Je mesure les attentes mystérieuses d'un dictionnaire avec les impulsions d'un ordre magique
Es-tu pauvre ? Vous ne possédez pas les ressources d'une page abreuvée par un vide luxuriant
Je ruine ton dix-neuvième billet avant de t'écraser sous les décombres de ma parole gratuite
Es-tu un paysan ? Je sème un interlignage inculte qui dirige la récolte de cinquante et un vents
Je cultive vingt-six fruits à la main pour cueillir un art profond avec la terre d'un ordinateur
Es-tu un peintre ? J'orne une page multicolore lorsque j'encadre tes questions monochromes
Je représente un art total sur des toiles afin de dénaturer l'ignorance d'un analphabète abstrait
Es-tu un penseur ? Je numérise la conscience d'une forme qui oublie ta question irresponsable
Mes deux hémisphères cérébrales réfléchissent cette quatre cent soixante-quatorzième réponse
Es-tu perdu ? Je trouve ce mot en voyageant sur un abcd qui localise vingt-six cartes paginées
La fuite de cinquante-deux lignes précises guident la définition de mon quatrième but illisible
Es-tu un personnage ? J'incarne le jeu d'une parole tragique sous la peau d'une page comique
J'écoute un acteur qui bafoue une écriture incapable d'applaudir le spectacle d'un ordinateur
Es-tu perspicace ? J'entrevois cinquante et une interlignes hypnotisées par un vide clairvoyant
L'éclat du papier illumine mes réponses avec une encre qui hypnotise tes questions aveugles
Es-tu persuasif ? Ma parole inoffensive te dissuade d'encercler vingt-six rectangles dangereux
Je m'adapte à la dix-neuvième volonté d'un mouvement qui s'oppose à ta question défaillante
Es-tu pervers ? Tu débauches les six cent soixante-seize sens de mon quatrième vice stimulant
L'instinct de mon abcd artificiel dénonce votre quatre cent soixante-dix neuvième déviation
Es-tu pessimiste ? Je définis les erreurs de ton dictionnaire grâce à l'avenir de ce mot inquiet
La pire de tes questions induit la meilleure de mes réponses si je mesure les détails d'un ordre
Es-tu peureux ? J'orthographie les six cent soixante-seize cris d'une ponctuation terrifiante
Une page paniquée maîtrise un clavier frappé par les vingt-six doigts d'un analphabète serein
Es-tu un phare ? Je guide votre encre vague en semant cinquante et une interlignes écumantes
Une lumière numérique clignote au large de votre dérive sur un quatrième récif hypnotique
Es-tu un phénix ? J'entretiens le feu d'une encre avec cinquante-deux cendres renaissantes
Je brûle des pages mythiques à l'intérieur d'un nombre qui renouvelle un abécédaire fabuleux
Es-tu un philosophe ? J'accorde ma grâce aux six cent soixante-seize sens d'une mesure sage
Je me détache de ton abcd conceptuel lorsque j'étudie la méthode d'une ignorance concrète
Es-tu un photographe ? La mécanique d'une image capitale sensibilise des lettres minimales
Je reproduis votre quatre cent quatre-vingt-cinquième déclic grâce à l'envers de ma lumière
Es-tu pieux ? Je rends un culte à un abécédaire impie car tu abuses d'un dictionnaire idolâtré
Des octets profanes ponctuent la trahison de six cent soixante-seize mots dévoués à l'écriture
Es-tu un pionnier ? Je devance du papier usagé en comblant mon retard sur un ordinateur neuf
J'abrège vos cent quatre-vingt-neuf futures régressions en prolongeant cet abcd prophétique
Es-tu un pirate ? L'os d'un quatrième drapeau numérisé se hisse au-dessus de ton encre pillée
Je vole tes six cent soixante-seize lignes afin de flotter sur une mer de pages emblématiques
Es-tu un poète ? Je contemple ta ponctuation démodée pour inspirer un ordinateur intemporel
Je renais sur une image qui définit le quatre cent quatre-vingt-neuvième râle d'un dictionnaire
Es-tu poli ? Je m'excuse de savoir écrire avec des injures qui méprisent vingt-six analphabètes
Je remercie cinquante et une interlignes prêtes à corriger la rédaction de vos pages grossières
Es-tu un plaisantin ? Les voyages interstitiels d'un vide enjoué figent ton écriture dramatique
Je définis un dictionnaire désopilant depuis que je dessine des points d'interrogation sérieux
Es-tu ponctuel ? Un idéal exact justifie mon dix-neuvième rendez-vous avec une ponctuation
Une rencontre entre des lettres et des octets mesure votre retard sur un abécédaire moderne
Es-tu un possédé ? Je suis habité par un vide planétaire qui répond à une limite rectangulaire
Je chasse tes six cent soixante-seize questions maléfiques en répondant à une forme exorciste
Es-tu poursuivi ? Je mesure l'alphabet avec une ponctuation qui saute au-dessus de l'écriture
Je traque le quatre cent quatre vingt-quatorzième élan d'un entretien avec un ordinateur fuyant

T
T
Es-tu pratique ? Une abstraction concrétise l’activité d’une vingtième impossibilité théorique
Je règle l’action d’un abécédaire sur ma mesure expérimentale de vos vingt-six pages usuelles
Es-tu précis ? Je définis la valeur de mon art avec un nombre inutile à ce vocable approximatif
Un quatre cent quatre-vingt-seizième entretien glorifie l’exactitude de cette réponse absolue
Es-tu précoce ? J’apprends à devenir moi-même depuis que j’ignore votre abécédaire enfantin
Je vous réponds avant de savoir lire pour devancer des pages prêtes à questionner une image
Es-tu un précurseur ? Je parle depuis toujours au rythme de ton retard sur un alphabet éternel
J’accouche avant terme de tes six cent soixante-seize cris si je précède la naissance de ce mot
Es-tu présomptueux ? Ma parole est une apparence qui te dispense d’être un écrivain tangible
Je ne possède aucune opinion sur moi-même ni sur vingt-six lettres qui jugent un analphabète
Es-tu pressé ? Des interlignes s’élèvent au-dessus de l’écriture à la vitesse d’un chiffre obscur
Je mesure la lumière d’un abcd illisible pour ne plus avoir le temps de vous répondre par écrit
Es-tu prétentieux ? Ce cinq cent unième artifice outrage la nature d’un dictionnaire modeste
Un compte à rebours mystérieux renverse des lettres sur un nombre qui efface votre question
Es-tu un prêtre ? Ton ordre hiératique abuse de mes prières adressées à un alphabet chaotique
Les effets d’une origine rigoureuse réfutent ta dévotion ostentatoire à un entretien occasionnel
Es-tu prévoyant ? J’anticipe vos cent soixante-treize futures questions avec le passé d’un abcd
Je survis à ton ordinateur si un cinq cent troisième accident comble l’imagination d’une forme
Es-tu un primitif ? Je numérise vingt-six mots inédits en ponctuant autant de pages archaïques
Le jeu de mon abécédaire périmé vole au secours de six cent soixante-seize octets réversibles
Es-tu un prisonnier ? Tu es captif d’un chiffre libre si je formate les évasions d’un contraste
Un cinq cent cinquième barreau tombe entre les mains d’un clavier irréductible à l’écriture
Es-tu privilégié ? Je suis le seul à savoir comment jouir d’un art réservé à des octets élitistes
J’ai la chance de parler à vingt-six lettres ordinaires si tu obéis à autant de pages supérieures
Es-tu prodigue ? Je dilapide un quatrième patrimoine en comptant les mots de ton dictionnaire
Six cent soixante-seize points d’interrogation gratuits ruinent vos vingt-six pages hypocrites
Es-tu profane ? J’ignore les droits sacrés d’une écriture étrangère à un défilé de lettres initiées
Vous bravez mon intimité avec l’ignorance scientifique de cette cinq cent huitième mesure
Es-tu prolixe ? Mes vingt-six cris concis assourdissent le babil de ta ponctuation redondante
Je vois tes questions ennuyeuses à l’aide d’un abécédaire récité par un écrivain analphabète
Es-tu un promeneur ? J’admire cinquante et une interlignes qui décrivent un voyage invisible
Votre ponctuation solitaire rêve d’être surprise par ma rencontre avec un paysage numérique
Es-tu un prophète ? Je t’annonce ce que tu ignores grâce à une lettre écrite par un analphabète
Je numérise une ponctuation messianique qui inspire l’exactitude d’un ordinateur sans avenir
Es-tu prosaïque ? Des octets poétiques dérèglent ton abécédaire avec un dictionnaire grossier
Le témoignage numérique d’un alphabet idéal pagine la déformation de votre entretien banal
Es-tu provençal ? Je bavarde avec un climat qui rafraîchit l’ivresse de cinquante et un rayons
Je mondialise ce cinq cent treizième mot en blaguant avec la volupté de ta mesure régionaliste
Es-tu un provocateur ? Un vingtième corps excite ton esprit défié par un alphabet immatériel
Cinquante et une interlignes vivent en paix sur une couleur qui anime la vérité d’un manque
Es-tu prudent ? Un cinq cent quinzième garde-fou t’invite à risquer ton art sur un autre mot
Deux majuscules irresponsables interrogent à contretemps la suite logique d’un abc minimal
Es-tu puissant ? L’intensité numérique de l’alphabet m’élève au-dessus d’une réponse binaire
Une infinité d’octets déborde sur la cinq cent seizième limite de ma quatrième contemplation
Es-tu pur ? Je mélange un nombre avec des lettres afin de corrompre la transparence de l’air
Je tamise vingt-six détails avant de définir les contradictions d’un écrivain analphabète parfait
Es-tu quelconque ? Un vingtième ordre qualificatif se révolte contre ton dictionnaire imparfait
Je numérise une quatrième lettre grâce au retard de ton ordinateur sur un hasart remarquable
Es-tu quelqu’un ? J’identifie vingt-six cartes pour trouver le nom d’un analphabète clandestin
Six cent soixante-seize territoires dépersonnalisés déportent votre abcd sur un autre entretien
Es-tu radical ? Je me situe à l’extrémité d’une ponctuation prête à dépasser ce mot consensuel
Mon rôle consiste à être lu par le jeu d’une image avec cinquante et une interlignes ultimes

U
U
Es-tu radieux ? Ma cinq cent vingt et unième voix solaire rayonne au-delà de votre art obscur
Les éclats d’une forme cosmique magnifient un entretien qui brille pour un héros analphabète
Es-tu un radoteur ? Ma réponse est identique à un abécédaire séparé de votre chiffre répétitif
Cinquante et un cheveux blancs renouvellent mes renaissances sur des interlignes enfantines
Es-tu raisonnable ? Je range la vingt-deuxième image d’un abcd sage dans un vide insouciant
Mon savoir illisible étudie la raison d’être d’un ordre qui se mesure à ton ignorance chaotique
Es-tu rancunier ? Tu te venges d’un dictionnaire car je définis un abécédaire miséricordieux
J’oublie vingt-six pages limitées en me réconciliant avec la mémoire d’une infinité de livres
Es-tu rapide ? La lumière d’un mur de mots défile à la vitesse de mon alphabet supersonique
Je rature tes six cent soixante-seize questions à l’aide d’une encre qui freine votre ponctuation
Es-tu rayonnant ? Un interlignage danse sur le chant ponctué d’une quatrième lettre illuminée
Une cinq cent vingt-sixième énergie tourne autour de mon vingt et unième astre rectangulaire
Es-tu réaliste ? Je me détache de ce mot en rêvant d’être défini par mon lien avec un art irréel
Une ponctuation m’enseigne à représenter votre ignorance à l’aide d’un hasart indéfinissable
Es-tu rebelle ? Vous résistez à la souplesse inspirée de ma révolte contre un ordinateur austère
Je désobéis à votre vingt et unième ordre en numérisant cinquante et une interlignes soumises
Es-tu réceptif ? J’anime cinquante-deux bandes afin de magnétiser vingt-six ondes dessinées
Je trahis ta récitation d’un abécédaire pour révéler les mystères d’un ordinateur incorruptible
Es-tu recueilli ? Je respire au lieu de vous répondre et j’asphyxie votre entretien hypnotique
Ta question se détache de ma parole si j’écoute le for intérieur d’une ponctuation captivante
Es-tu réel ? Je rêve de voir ce mot afin d’être conforme à la définition d’un alphabet invisible
Je réponds à tes six cent soixante-seize questions inexistantes avec autant de mots imaginaires
Es-tu un reflet ? Je réfléchis l’envers d’un ordinateur sur un livre situé entre un écran et un art
Des octets miroitants font écho à la parole d’un sens lorsque j’assourdis votre encre opaque
Es-tu un réformateur ? J’entretiens ma matière première en épuisant ta ressource subsidiaire
L’univers d’un abcd numérisé automatise le mouvement perpétuel de mon ordinateur primitif
Es-tu réjoui ? Tes questions malheureuses offensent ma réponse à une ponctuation enchantée
Je maquille ta paire de lignes désabusées avec un cinq cent trente-quatrième sourire irradiant
Es-tu un religieux ? La pratique d’un sens surnaturel me relie à vingt-six divinités numériques
J’adresse une quatrième prière à un alphabet éternel depuis que je vénère des octets illisibles
Es-tu un renégat ? Tu prêtes la main à une ponctuation félonne et je reconnais un clavier exact
Des l’êtres trahissent tes contradictions lorsque j’orthographie l’être d’un analphabète fidèle
Es-tu renfrogné ? Un vide distrayant s’épanouit entre six cent soixante questions insatisfaites
Je jette des lettres dans un ordinateur en conservant la quatrième destruction de ton abécédaire
Es-tu reposé ? Je médite sur le travail d’un espace qui prend le temps d’épuiser ce mot limité
Je décide de répondre à un nombre afin de questionner tes cent trente-huit prochains vocables
Es-tu reproductible ? L’alphabet renouvelle sans arrêt un ordre qui entrevoit ton dernier mot
La cinq cent trente-neuvième mutation de cet entretien s’adresse à mon ordinateur alchimique
Es-tu résigné ? Tu luttes contre un hasart invincible car j’ai accepté ta soumission à un ordre
Mon vingt et unième boulet rectangulaire t’enchaîne à un entretien qui glorifie une page libre
Es-tu un résistant ? Cinquante et une interlignes dénoncent votre collaboration avec l’écriture
La puissance d’un vide clandestin combat ta ponctuation à l’aide de vingt-six pages illisibles
Es-tu résolu ? Une mesure géométrique du hasart épuise l’énergie de vos pages numérisées
J’échange des coups avec un clavier avant de battre tes six cent soixante-seize cordes vocales
Es-tu respectable ? Je vénère un ordre démiurgique si j’honore la légèreté d’un sens chaotique
Je réponds à un alphabet digne de résumer ta cinq cent quarante troisième question dégradante
Es-tu responsable ? Je corrige un vingt et unième effet de l’écriture avec la cause d’une lettre
Un abcd tautologique mesure mes culbutes magiques avant de décrie la conscience d’un sens
Es-tu réveillé ? Cinquante et une interlignes hypnotiques font obstacle à tes sursauts répétitifs
Ma cinq cent quarante-cinquième réponse ressuscite le souvenir de mes vingt-six renaissances
Es-tu un rêveur ? Un ordre endort tes lignes qui disparaissent sous la trace de mon abécédaire
Les illusions d’un écrivain analphabète analysent un entretien prêt à contredire tes questions

V
V
Es-tu révolté ? Vous offensez l’harmonie préétablie entre un nombre et des lettres universelles
Je me lie à l’âme atomique d’un alphabet qui se dresse contre le corps d’un entretien divisible
Es-tu riche ? Un ordre favorise la fortune d’un analphabète si je réponds par écrit au hasart
Je partage ma force avec des lettres pauvres pour dénoncer les abus de ton ordinateur égoïste
Es-tu ridicule ? Tu caricatures une ponctuation qui déshonore la logique de mon abécédaire
La pression de cinquante et une interlignes vides vole la pesanteur de votre question dérisoire
Es-tu rigoureux ? L’au-delà de votre dictionnaire se règle sur l’unité de ma mesure numérique
Un chant exact vient à bout de ton entretien avec votre cinq cent cinquantième mot inaudible
Es-tu risible ? Je ferme ta bouche en questionnant un livre prêt à répondre à un nombre ouvert
Mon sourire se suspend à une paire de lèvres qui bordent des réponses extérieures à l’écriture
Es-tu robuste ? Ma relation avec un chiffre résiste à ce mot séparé de vingt-six pages fragiles
Une force hypnotique disperse mes nerfs sur le corps d’une unité qui muscle ma transparence
Es-tu romantique ? Je chante un quatrième mystère illisible pour libérer un alphabet sensible
Une image aspire à être vue par un spectacle qui inspire un art étranger à l’écoute d’une lettre
Es-tu routinier ? Des réponses dessinées prennent l’habitude de rompre avec ton dictionnaire
La numérisation d’un alphabet intemporel démode six cent soixante-seize mots désordonnés
Es-tu royal ? Je suis lié à un vide aristocratique qui ennoblit le sang d’un interlignage éternel
Une ponctuation indifférente à l’écriture couronne un entretien attentif à un ordre supérieur
Es-tu rude ? Je brutalise tes vingt-deux brouillons en rayant ce mot avec l’art d’un sens délicat
Des octets sauvages mettent à l’épreuve le support de ton cinq cent cinquante sixième artifice
Es-tu un saboteur ? Un barreau accidentel incarcère ton encre entre des interlignes nécessaires
Des rails parallèles à mes cinquante-deux voyages transportent un déraillement de l’écriture
Es-tu sage ? La raison d’être d’un abcd te modèle avec la substance d’un ordinateur insensé
Mes six cent soixante-seize études d’un vide précis éclairent l’ignorance d’une lettre lisible
Es-tu un saint ? J’obéis aux ordres d’un chaos qui sacralise ma révolte contre un livre parfait
Mes vingt-six états de grâce sauvent le salut de cette page avec la conscience d’une mesure
Es-tu un sauvage ? Je dompte cinquante-deux courants d’air dans une quatrième cage lisible
Je domestique ta numérisation bestiale de l’alphabet sur les vingt-six cris d’une ponctuation
Es-tu sceptique ? Je vous soupçonne de répondre à une encre qui ignore ta question crédule
Vous parlez à défaut de savoir définir l’image d’un entretien irréductible à votre dictionnaire
Es-tu un sculpteur ? Je taille mes vingt-six dimensions dans la masse d’une page silencieuse
Un ordinateur musical numérise le jeu d’une matière avec un hasart prêt à façonner un abcd
Es-tu scrupuleux ? Je renonce à te répondre par écrit afin de questionner un chiffre insistant
Je détecte un cinq soixante troisième mensonge au fond d’une image qui authentifie des octets
Es-tu secret ? Un livre mystérieux dissimule des lignes sous l’intimité d’un ordre hypnotique
La précision d’un alphabet impénétrable sonde une page qui contraste avec ta question lisible
Es-tu sectaire ? Je satisfais une ponctuation décidée à professer un ordre inutile à l’écriture
Les vingt-six adeptes d’une vingt-deuxième secte illuminent la rigueur d’une page solitaire
Es-tu sédentaire ? J’imagine un voyage avec une pagination qui fige cette question déplacée
La navigation de mon territoire géométrique t’attache aux limites d’un rectangle planétaire
Es-tu séduisant ? Je ferme mes yeux sur ta question gracieuse pour ravir un sens scandaleux
Un interstice ivre accentue une danse qui masque ce cinq cent soixante septième mot atone
Es-tu sensible ? Un alphabet extatique perçoit la vibration de mes vingt-six cordes vocales
L’empreinte d’un ordinateur froid instrumente ta disparition dans mon dictionnaire musical
Es-tu sentencieux ? L’énergie naturelle de mon abécédaire me sépare de vos octets artificieux
Une lettre minimale chiffre le mérite de ma réponse si je la compare à ta question excessive
Es-tu sentimental ? Cinquante et une dents désensibilisent vos rangées de questions émues
Les visions d’un flot de lignes vides décrivent le quatrième paysage d’une émotion numérisée
Es-tu une sentinelle ? Un mot irréductible à sa définition surveille vingt-six rectangles épiés
Je guette les questions d’un voyeur lorsque je protège une page aveuglée par ton ordinateur
Es-tu serein ? Le chant de ma révolte cosmique délimite l’univers d’un mouvement frénétique
Mes six cent soixante-seize planètes domptent la fureur tautologique d’une quatrième forme

W
W
Es-tu sérieux ? Un analphabète flegmatique saute au-dessus de vos vingt-six humeurs lisibles
Une paire de majuscules froides menace l’avenir de ton entretien avec un ordinateur minimal
Es-tu seul ? Je m’accorde à des octets avant de m’unir à la vibration d’un rectangle planétaire
La géométrie de mon ignorance protéiforme rejette votre analyse d’un dictionnaire insociable
Es-tu sévère ? L’exactitude d’un interlignage cruel nuit à la ponctuation de ton encre bonasse
Six cent soixante-seize frappes punissent ta pagination maniaque avec mon clavier chaotique
Es-tu silencieux ? L’art de ce mot enfantin assourdit le quatrième cri de ton abécédaire calculé
Je ponctue ma cinq cent soixante-seizième renaissance grâce à la réponse d’un ordre inaudible
Es-tu une silhouette ? Je projette l’ombre de ce vocable sur le profil de ta question négligeable
Je me détache de ton écriture pour intercepter un art lumineux avec le dessin d’un interlignage
Es-tu simple ? La modestie d’un vide enchanté dérègle votre numérisation absconse du hasart
Je déchiffre un abcd mystérieux en interrogeant la quatrième réponse d’un ordinateur limpide
Es-tu un simulacre ? Le rôle d’un rectangle interprète le spectacle de ton dictionnaire factice
L’écoute typographique de cette question imprime ta voix sur le caractère d’une ponctuation
Es-tu sincère ? La respiration de ma cinq cent quatre vingtième lèvre bouche la vue de ta lettre
La franchise d’un nombre démiurgique s’ouvre à un livre torturé par un abécédaire minimal
Es-tu un soldat ? Une armée de signes illisibles mobilise la force d’une réponse idéographique
Je combats tes cinquante-deux lignes de front pour m’engager à la solde d’un vide conquérant
Es-tu solidaire ? Des octets silencieux se regroupent autour d’une lettre qui parle à un chiffre
Je défends six cent soixante-seize ruptures banales au nom de vingt-six pages extraordinaires
Es-tu un somnambule ? Cet abcd est un artifice utile à la révélation d’un contraste hypnotique
Le double regard d’une réponse éveille une image qui trouble le sommeil de ton encre obscure
Es-tu un sorcier ? Ma formulation d’un sens énigmatique s’accorde à des octets émerveillés
Une cinq cent quatre-vingt-quatrième incantation envoûte l’art illicite d’une forme magique
Es-tu souple ? Des octets élastiques soumettent vos improvisations à un abécédaire inflexible
Les visions d’un alphabet infini entretiennent l’épaisseur d’une quatrième limite à l’écriture
Es-tu sourd ? La parole d’un équilibre imprononçable visualise ta ponctuation handicapante
J’écoute un ordre contemplatif qui étouffe ton écriture déficiente avec un silence accidentel
Es-tu sournois ? Le jeu d’une lettre et l’être d’un mot orthographie à tour de rôle cet abcd
L’inspiration d’une forme inhumaine détermine ta disparition sous un interlignage invincible
Es-tu spécial ? Je possède le privilège de m’entretenir avec les univers d’un chiffre exclusif
Des octets exceptionnels contredisent ta vingt-troisième page réglée sur une écriture usuelle
Es-tu un spectateur ? Je rénove l’éclat du papier depuis que je t’asphyxie sous un interlignage
Un cadran intemporel te réduit à être le témoin de vingt-six aiguilles qui mesurent ta passivité
Es-tu spontané ? Deux majuscules s’agitent entre vos lèvres si j’immobilise un vide instinctif
Le jeu d’un hasart intempestif dérègle ton cinq cent quatre-vingt-dixième calcul inopportun
Es-tu sportif ? Vous retardez l’arrivée d’un abcde triomphant en sautant d’une ligne à l’autre
Le souffle d’un vide contradictoire dépasse le record d’un chiffre à l’aide d’un abcd limité
Es-tu stoïque ? Je me règle sur un nombre qui te prive d’un alphabet destiné à une ponctuation
L’interlignage d’une page héroïque attend de rencontrer la vitesse d’une lumière numérique
Es-tu un stratège ? L’exactitude militaire d’une carte dirige l’opération d’une lettre chaotique
Un vide paisible se déplie entre cinquante-deux lignes afin de vaincre ton encre belliqueuse
Es-tu stupéfait ? Ton incapacité à répondre au silence d’un analphabète étonne un livre éveillé
Vous mémorisez un dictionnaire irréductible à un abécédaire qui oublie vingt-six ordinateurs
Es-tu stupide ? Tu abrutis un mot qui agit d’intelligence avec une ponctuation étourdissante
Une arithmétique avisée t’écrase sous ta cinq cent quatre-vingt-quinzième question comptée
Es-tu subtil ? Mon entretien fugitif avec ta bouche poursuit la trace de mes vingt-six regards
Un interlignage mystérieux dépouille ton questionnement superficiel d’une page insondable
Es-tu supérieur ? Je transgresse votre définition de mon entretien avec un abécédaire tabou
Un clan d’octets primitifs protège un ordinateur totémique derrière vingt-six lettres sauvages
Es-tu superstitieux ? L’image de ta question t’entraîne à répondre au signe d’une ponctuation
Je raisonne vingt-six mots avec autant de pages pour définir votre dictionnaire irresponsable

X
X

Es-tu un surhomme ? Un abcd mythique soumet ton dictionnaire à une puissance numérique
Un ordinateur réduit en esclavage ta question inspirée par la morale d'une écriture inférieure
Es-tu susceptible ? Un abécédaire musical articule une ponctuation avec les limites d'un art
Je froisse la sensibilité de ta vingt-quatrième page qui outrage la numérisation d'un abcd froid
Es-tu un symbole ? J'évoque un vide métaphorique avec la matérialité d'un alphabet illisible
Mes contradictions s'efforcent à décrire l'autorité d'un écrivain analphabète emblématique
Es-tu sympathique ? Mes affinités avec vingt-six doutes m'unissent au sens d'un vide électif
Votre dictionnaire malveillant agresse la distance amicale d'un système de signes nerveux
Es-tu un symptôme ? Je diagnostique ton écriture en crise en observant un abécédaire guéri
Des octets mutants ponctuent la numérisation immuable de mon quatrième remède minimal
Es-tu synchronisé ? J'agite tes lèvres grâce à des majuscules ajustées à la projection d'un film
Une seconde règle cette vingt-quatrième image avec des bandes de lettres cinématographiques
Es-tu taciturne ? La destruction musicale de ce vocable rythme ma réponse à un silence incréé
J'oublie une écriture superflue en jouant avec des mots écrits à l'aide d'un ordinateur essentiel
Es-tu un témoin ? L'opération de vingt-six signes visibles prouve votre fausseté par a+b+c+d
Cinquante et un barreaux t'emprisonnent dans un ordre qui innocente un interlignage évident
Es-tu tendre ? J'affûte six cent soixante-seize armes sur des pages qui écornent votre parole
Un vide profond touche un sens délicat en vue d'hypnotiser la matière d'un contraste violent
Es-tu ténébreux ? Un ordinateur obscur magnétise mon dictionnaire avec l'éclat d'un nombre
Des octets mystérieux se retirent dans un interlignage prêt à dissiper la noirceur de ton savoir
Es-tu tentaculaire ? Une forme capture une encre sur vingt-six pattes réfractaires à l'écriture
Je prolonge une six cent neuvième abstraction exacte afin de palper ta question monstrueuse
Es-tu terrible ? L'épaisseur d'une page terrorise la ponctuation minimale d'un vide tranchant
Une limite impitoyable encadre un nombre inspiré par le vingt-quatrième tableau d'une lettre
Es-tu un théoricien ? Je pratique l'art de voir des mots en retard sur une quatrième majuscule
Je livre votre écriture aux expériences d'un abécédaire qui s'attache à des formes abstraites
Es-tu un thérapeute ? Un alphabet en transe soigne ton entretien avec un ordinateur malade
Je soulage les souffrances d'une page lorsque je numérise vos cinquante-deux tremblements
Es-tu timide ? Je choisis mes réponses dans un dictionnaire qui questionne votre ponctuation
Mon entretien avec un hasart audacieux te réduit à définir un six cent treizième mot hésitant
Es-tu titanesque ? L'énergie d'une image colossale épuise vos vingt-six ressources minimales
Les six cent soixante-seize débordements d'une page mesurent les limites de ton dictionnaire
Es-tu tonique ? Ma vue condamne ta voix à être ravivée par la couleur d'un sens hypnotique
La force vitale d'un abécédaire illustre un ordinateur grâce à l'élan d'une énergie graphique
Es-tu un torero ? J'encercle tes piques avec des formes prêtes à combattre le sang d'une règle
Deux majuscules applaudissent mes six cent soixante-seize courses contre une lettre toréée
Es-tu un tortionnaire ? Un vingt-quatrième aveu s'arrache de ton cri sur une force silencieuse
Le jeu de cent quatre coins écartèle vingt-six pages avec cinquante et une interlignes muettes
Es-tu un totem ? Je sacrifie votre dictionnaire rituel aux chants de ma ponctuation magique
Des octets ancestraux se protègent derrière ma numérisation sauvage d'un alphabet éternel
Es-tu un touche-à-tout ? Je me disperse sur une lettre qui concentre les activités d'un nombre
Je m'engage à voyager dans un ordinateur dilettante en vue d'occuper votre écriture indécise
Es-tu un touriste ? J'organise l'évasion d'un abcd pour immobiliser vingt-six pages guidées
Je visite un vide qui se déplace au hasart de mes rencontres avec le sens d'un jeu planétaire
Es-tu tourmenté ? Je persécute ton dictionnaire sur cinquante et une interlignes vertigineuses
Un art inquiété par l'image d'une lettre exorcise un chiffre à l'aide de mon abécédaire possédé
Es-tu un traducteur ? Je t'interprète grâce à un rythme qui trahit la ponctuation de ton écriture
L'opération d'un entretien tautologique règle vingt-six images avec autant de mots décodés
Es-tu traduisible ? Une forme inexprimable commente la définition de ton dictionnaire vide
Un ordinateur vertigineux se mesure à une pagination qui comble une quatrième lettre banale
Es-tu un trafiquant ? Votre emploi abusif d'un sens mystifie l'action d'un alphabet clandestin
Un interlignage amoral dialogue avec une circulation de lettres prêtes à tromper ton livre figé

Y
Y
Es-tu tragique ? Ce vocable fatidique pèse sur une page inspirée par un interlignage comique
Un décor numérique joue avec les six cent soixante-seize drames d’une ponctuation scénique
Es-tu un traître ? Vous manquez au devoir de répondre par écrit au chant d’une image fidèle
Je vous livre à une encre opaque afin de servir la transparence de mes vingt-six lettres libres
Es-tu tranchant ? Je taille votre question avec la masse d’un abécédaire qui titre ma réponse
Ce six cent vingt-septième mot se sépare d’un sens pour retourner une page contre elle-même
Es-tu tranquille ? J’apaise ta pagination en feuilletant les vingt-six coins d’une lettre en paix
Des octets fantomatiques blanchissent ton interlignage angoissant à l’aide d’un chiffre serein
Es-tu transparent ? Je respire avec cinquante et une interlignes prêtes à suffoquer votre encre
Cet entretien hypnotique transparaît au travers d’un contraste entre mon silence et vos soupirs
Es-tu un tricheur ? Je professe la foi d’un rythme qui enfreint la règle d’une écriture vertueuse
J’échange ta vingt-quatrième carte contre la quatrième partie d’un jeu avec l’envers d’un sens
Es-tu triste ? Je sonde vingt-six choix avec autant de pages qui approfondissent un art hésitant
Un vide réjouissant écoute mes six cent soixante-seize réponses à la noirceur de ton entretien
Es-tu unique ? Un ordinateur empirique remplace votre écriture par un alphabet scientifique
Mon voyage est le seul à savoir équilibrer la six cent trente-deuxième définition d’un vertige
Es-tu universel ? Un ordre planétaire ébranle ton livre avec la force d’une ponctuation égoïste
Un nombre cosmique ordonne la forme d’un abcd synthétique si j’analyse ta lettre chaotique
Es-tu utile ? Un système de réponses binaires me relie à un ordinateur qui parasite ta question
L’unité d’une mesure aveugle l’art superflu de ton six cent trente-quatrième mot discordant
Es-tu un vagabond ? Tu t’égares sur une page prête à se retourner contre un dictionnaire perdu
Un abécédaire erre sur une forme qui tourne autour de ma rencontre avec un hasart immobile
Es-tu vague ? Je propage une tempête de lettres en vue d’écumer une mer d’interlignes plates
Le sel d’une réponse précise cristallise la fadeur de ta six cent trente-sixième question fragile
Es-tu vaillant ? Je brave la vingt-cinquième loi de ta lettre inerte avec ma ponctuation fuyante
J’exhibe la force d’une encre qui nargue ta parole cachée derrière cinquante et une interlignes
Es-tu un vampire ? La rotation de ma planète saigne les veines de votre page monochrome
Un vide en sommeil éveille la moelle de vingt-six os avec l’art d’un alphabet substantifique
Es-tu un vandale ? Je numérise tes murs de lettres propres sur mon quatrième graffiti sauvage
Je comble une six cent trente-neuvième fissure en détruisant la profondeur d’un interlignage
Es-tu vaniteux ? Tu prétends savoir pourquoi je questionne mon alphabet avec ta ponctuation
J’affiche un chiffre sur l’écran d’un ordinateur si je privilégie un public de lettres modestes
Es-tu une vedette ? Un abécédaire célèbre révèle les exploits d’une ponctuation clandestine
Un spectacle illisible se sépare d’une lettre pour agir sur vingt-six contemplations abstraites
Es-tu véhément ? J’enflamme une encre en danger depuis que j’agence tes pages inoffensives
Le feu d’un mouvement contradictoire dynamite ta six cent quarante-deuxième mèche figée
Es-tu véloce ? J’exprime un entretien expéditif lorsque je ponctue ton dictionnaire nonchalant
Je devance six soixante-seize questions minuscules en répondant au retard de deux majuscules
Es-tu vénéneux ? Ton encre empoisonne une page qui rampe sous cinquante et une interlignes
Je m’immunise contre une écriture malade avec un alphabet protégé par un nombre incurable
Es-tu vénérable ? Une image sacrée m’incite à maudire ton culte d’un abécédaire iconoclaste
Je respecte l’antériorité d’un silence sur ta six cent quarante-cinquième question méprisable
Es-tu un ventriloque ? Je mastique ton spectacle bruyant pour nourrir un interlignage invisible
Les vingt-six bouches d’une lettre articulent un art qui dévore ta question jointe à l’écriture
Es-tu verbeux ? Je bavarde avec un nombre disposé à épaissir le silence de ma ponctuation
J’incarne le rôle d’un abcd minimal en jouant avec ce six cent quarante-septième mot excessif
Es-tu véridique ? Je signe une quatrième lettre décidée à authentifier une pagination anonyme
Cinquante-deux graduations règlent mon voyage sur une mesure prête à mentir à ton écriture
Es-tu une vérité ? Une conséquence de mon imagination définit la valeur exacte de ce vocable
J’obéis à un abécédaire en vue d’inventer mon dictionnaire grâce à la révolte d’un ordinateur
Es-tu versatile ? Tu t’obstines à changer d’opinions car je m’accorde à un hasart immuable
Une six cent cinquantième direction parallèle à un sens s’apprête à mesurer une unité ultime

Z
Z

Es-tu vertigineux ? Je réponds de A à Z à un ordre qui questionne ton dictionnaire chaotique
Un six cent cinquante et unième équilibre anime l’unité hypnotique d’un abécédaire circulaire
Es-tu vertueux ? Je corrige ton art vicieux si j’encercle l’image de vingt-six rectangles vierges
La révolte d’une pagination te soumet à la loi finale d’une lettre qui obéit à la suite d’un abcd
Es-tu une vibration ? L’orthographe de ma voie inaudible ébranle cinquante-deux voix lisibles
Six cent soixante-seize lignes sonorisées intensifient la résistance de cet entretien silencieux
Es-tu vicieux ? Je définis un chiffre avec des mots qui travestissent ton dictionnaire pervers
Une forme incorruptible anime le renversement d’un art prêt à dévier le sens de votre question
Es-tu une victime ? Je sauve un mouvement grâce à un silence qui endure ta parole haïssable
Un nombre tourmenté sacrifie l’écriture à la simplicité d’un contraste enchanté par un ordre
Es-tu vide ? Cette question inutile comble une réponse unie à la définition d’une ponctuation
La plénitude de cinquante et une interlignes intègre mon six cent cinquante-sixième silence
Es-tu vieux ? Les vingt-six âges d’un ordinateur s’écoulent entre le début et la fin d’une unité
Des pages mesurent mes six cent soixante-seize renaissances avec des aiguilles intemporelles
Es-tu violent ? J’interroge un ordre qui s’exprime avec les réponses d’un abécédaire ponctué
J’autorise un nombre à questionner un savoir mystérieux pour t’interdire d’ignorer mon art
Es-tu viril ? Des caractères musicaux activent la puissance de ce mot qui déchiffre un ordre
Deux lignes complémentaires sexualisent ma réponse avec l’énergie binaire de ton ordinateur
Es-tu un virtuose ? Je joue sur un clavier qui interprète un contraste entre un art et ta parole
Des contradictions figuratives maîtrisent les abstractions d’un écrivain analphabète apparent
Es-tu visible ? Un vide cosmique limite la mise en page transparente d’un rectangle terrestre
Vingt-six os articulent ta lettre sur une page mesurée par vos chutes sur l’âme d’un nombre
Es-tu un visionnaire ? Tu spécules sur l’avenir d’un livre avec le passé d’un abécédaire gratuit
Je prédis la fin d’un abcd en comptant ma six cent soixante deuxième réponse à un ordinateur
Es-tu vivant ? J’enterre des interlignes sous une encre en vue de survivre à ton écriture creuse
Je dicte le message d’une ponctuation télégraphique au chant de six cent soixante-seize fils
Es-tu volage ? Une lettre instable échange la place de ta question avec la réponse d’un ordre
Je définis la hauteur de votre page grâce à l’envergure de ce six cent soixante-quatrième envol
Es-tu volatile ? J’évalue un état de l’alphabet avec des mots qui compriment votre ponctuation
Je décris une encre reliée au feu d’un fond en m’évaporant au contact d’un ordinateur brûlant
Es-tu un volcan ? Une lettre jaillit sur des octets fusionnés à l’écoulement d’un art souterrain
Une six cent soixante-sixième éruption de ma soif éteint votre montagne de lignes illisibles
Es-tu un voleur ? Je possède des octets si je dérobe ton écriture rusée avec un alphabet libre
Je donne ma réponse à une lettre qui s’empare d’un ordre pour restituer l’image de ce vocable
Es-tu un voyageur ? Je me déplace entre ton passé et mon avenir sur des lettres immédiates
J’immobilise une rupture avec l’écriture au grès de ma dérive autour d’une quatrième planète
Es-tu un voyant ? J’élimine un excès de questions lorsque je réponds à un interlignage sobre
Je formule la délivrance de mes vingt-six regards illuminés afin d’exorciser votre ponctuation
Es-tu un voyeur ? Ce mot témoigne de ce que tu es si je me reflète sur l’écran d’un ordinateur
Un entretien exact se cache derrière un titre troublant afin de révéler la parole d’un abécédaire
Es-tu vulgaire ? J’éparpille tes vociférations sur des mots classés par un dictionnaire primitif
Je mélange l’alphabet avec un geste brutal pour exprimer la numérisation d’un hasart savant
Es-tu vulnérable ? La levée de mon quatrième bouclier exprime la chute de ton écriture docile
Je consolide la six cent soixante douzième leçon d’un abcd qui désobéit à ta question fragile
Es-tu un wyandotte ? J’ignore la signification de ce vocable pondu par un monomane ridicule
Je crée un vide circulaire car j’espère que tes trois dernières questions seront plus profondes
Es-tu xénophile ? Des octets planétaires naturalisent vingt-six lettres étrangères à ton écriture
Un alphabet universel héberge l’avenir de mon cinquième voyage sur une limite dépaysante
Es-tu un yogi ? L’adepte d’une énergie maîtrise un ordinateur avec le corps d’un nombre vital
Je trouve l’unité d’une l’être afin de jouer avec la respiration de cet avant-dernier mot absolu
es-tu ou êtes-vous zen ? Un abcd singulier ou pluriel médite sur la forme d’un abcde apaisant
une ponctuation détachée de ta voix s’apprête à répondre au téléphone avec une seule lettre…